5me Année, N° 3. | 5a Jaro, 3a Numero. Novembro 1906 (N° 51) | 5e Jaar, Nr 3.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.
Aliĝinta al la Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.
Affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.
Aangesloten bij het Verbond der Periodieke Belgische Drukpers.

DIREKTORO: DRO M. SEYNAEVE, 51, RUE DU PALAIS, VERVIERS.
REDAKTORO-ADMINISTRANTO: J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

Plenaj kolektoj, 4 jaroj: Belgujo: 20 fr.; Eksterlanden: 24 fr.

ĈION AJN SENDU SENPERE AL REDAKTORO-ADMINISTRANTO en DUFFEL.

ABONNEMENTS.

Au moins un an . . . . . fr. 4,00
Avec inscription à la Ligue *au moins* » 5,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p. II) *au moins* » 10,00
Un numéro . . . . » 0,40
1e et 2e année) en Belgique (. » 5,00
3e et 4e ») *chacune* (. » 6,00
Les collections pour l'étranger, *en plus* » 1,00

ABONOJ.

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . . fr. 4,00
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ* » 5,00
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ* » 10,00
Unu numero . . . . » 0,40
1a kaj 2a jaro) eksterlande (. « 6,00
3a » 4a ») *ĉiu* (. « 7,00

INSCHRIJVINGEN.

Ten minste 1 jaar . . . . . fr. 4,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste* » 5,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste* » 10,00
Een nummer . . . . » 0,40
1e en 2e jaar) in Belgie) . . » 5,00
3e en 4e jaar) ieder) . . . » 6,00
Vorige jaren, Buitenland, *meer* . » 1,00

La abonoj komencas nepre la 1an de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn nojn. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ENHAVO.

(Sommaire. — Inhoud.)

A.-J. WITTERYCK-DELPLACE.
IMPRIMEUR-ÉDITEUR
BRUGES, NOUVELLE PROMENADE, 4.
DRUKKER-UITGEVER
BRUGGE, NIEUWE WANDELING 4.

SENPAGA MANĜAĴO.



1. Ĉifonisto prenas kion li trovas,



2. precipe kiam....



3. li renkontas bonan manĝaĵon.



4. Li metas sian hokon en la fenestron.



5. Dikulo nenion suspektas, ĉar....



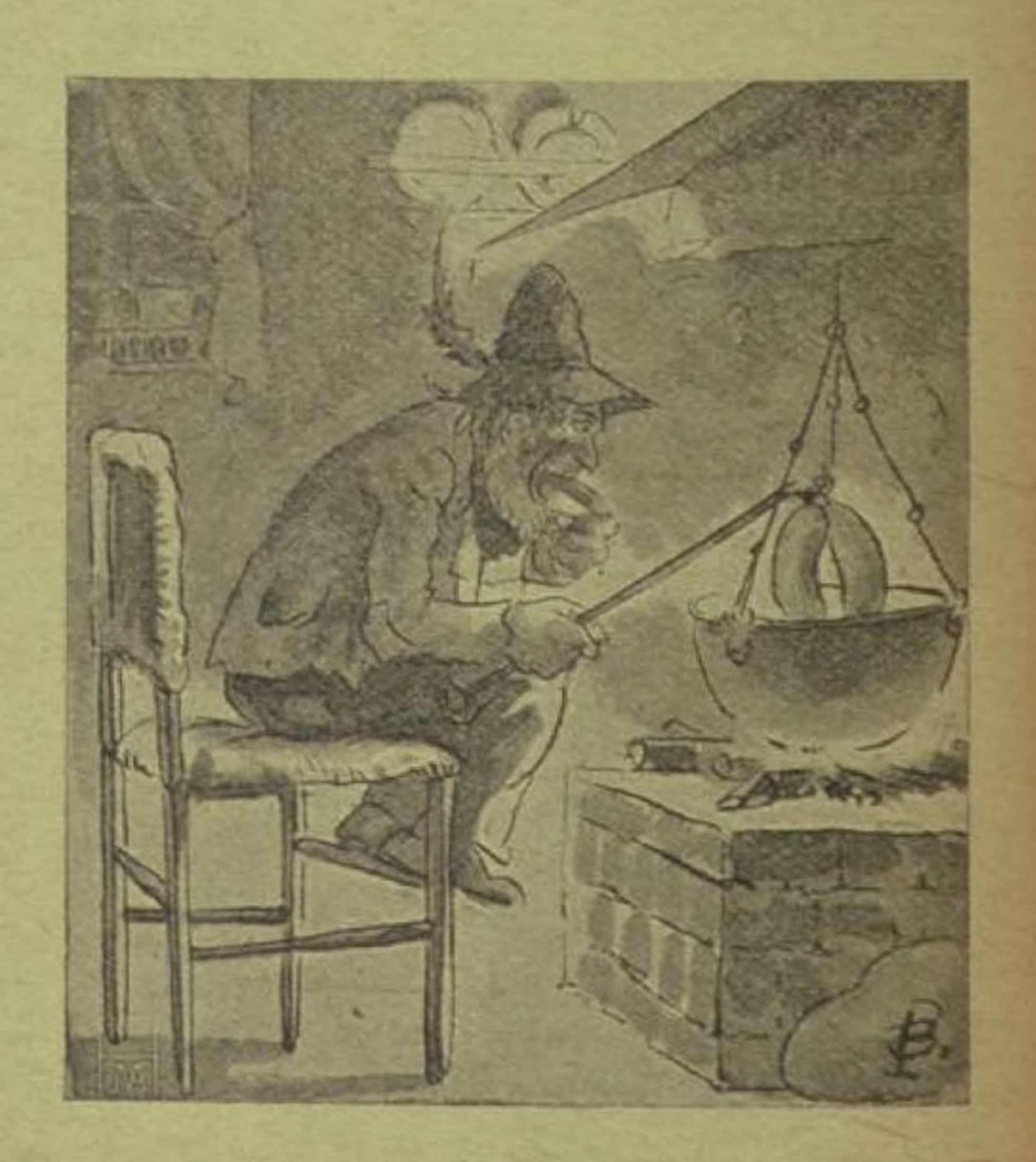
6. ĉiuj hokoj ŝajnas similaj.



7. Sed jen : kolbasoj foriras,



8. kaj Dikulo ne komprenas.



9. La finon ĉiu vidas.

ESPÉRANTISTES !

Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande !

Belga Ligo Esperantista

Ligue Espérantiste Belge.

Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

EEREKOMITEIT

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF. | UITVOEREND KOMITEIT.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. le Dr M. SEYNAEVE, 51, rue du Palais, Verviers.
Secrétaire Administratif (Bestuurlijke Schrijver) : M. J. COOX, Duffel.
Membres (Leden) Mlle E. LECOINTE, MM. L. BLANJEAN, Jos. JAMIN, L. JAMIN, Ed. MATHIEU, VAN DER BIEST-ANDELHOF, Dr R. VAN MELCKEBEKE, M. H. PALMER, M. le Lt Cl VERMEULEN, M. G. WILMET.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Administratif :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Bestuurlijken Schrijver :

Mr J. COOX, DUFFEL.

EXTRAIT DES STATUTS.

Art. 1. — Il est fondé sous le titre de **Ligue Espérantiste Belge** (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

Art. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

Art. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

Art. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

a) Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

b) Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.

c) Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

Uittreksel der Standregelen.

Art. 1. — Onder den titel « **Belgische Esperantisc e Bond** » (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

Art. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

Art. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bondsbestuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

Art. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

a) Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

b) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. of wel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.

c) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

LES 16 RÈGLES
DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (è), F, G (gue), Ĝ (dj), H (aspiré), Ĥ (ch flamand et allemand ; pour les Wallons, le h de *bihe, bâhe)*, I, J(y yeux), Ĵ(j), K, L, M, N, O, P, R, S (ç), Ŝ (ch), T, U (ou), Ŭ (w pour les Flamands et les Wallons), V, Z.

Sauf les exceptions signalées entre parenthèses, toutes les lettres se prononcent comme en français. Elles gardent partout leur son alphabétique.

***

Règle 1. L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

Règle 2. Le substantif se termine par O. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — L'Esperanto a deux cas : le nominatif et l'accusatif ; ce dernier est marqué par l'adjonction de *n*, tant au singulier qu'au pluriel : *la patro* = le père, *la patroj* = les pères, nominatif ; *la patron* = le père, *la patrojn* = les pères, accusatif.

Règle 3. L'adjectif se termine par A et suit les règles du substantif : *patra* = paternel, *patraj* = paternels.

Règle 4. Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. Les numéraux ordinaux se forment en ajoutant *a* aux cardinaux ; ils deviennent ainsi de véritables adjectifs et en suivent toutes les règles : *la tria* = le troisième; *la triaj* = les troisièmes. Les multiplicatifs prennent le suffixe *obl* : la *duoblo* = le double ; *la dekoblo* = le décuple. Les fractionnaires avec *on* : *la triono* = le tiers. Les collectifs avec *op* : *duope* = à deux.

Règle 5. Les pronoms pers. sont : *mi* (je, moi), *vi* (vous,tu,toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, neutre), *si* (soi), *ni* (nous) *ili* (ils, elles), Par l'adjonction de A, ils deviennent adjectifs ou pronoms poss. : *mia* (mon), *miaj* (miens), *mian* (mien, accusatif). Les pronoms se déclinent comme les subst. : *min* = moi, me (accusatif).

Règle 6. Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i* : *fari* = faire ; présent *as* : mi *faras* = je fais ; passé *is* : *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait ; futur *os* : *ili faros* = ils feront ; conditionnel *us* : *ŝi farus* = elle ferait ; impératif *u* : *faru* = fais, faites ; *ni faru* = faisons ; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent : *ant* : *faranta* = faisant ; passé *int* : *farinta*=ayant fait ; futur *ont* : *faronta*=devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at* : *farata* = étant fait ; passé *it* : *farita* = ayant été fait ; futur *ot* : *farota* — devant être fait, que l'on fera.

L'Esperanto n'a qu'un seul verbe auxiliaire : *esti* = être.

Le verbe ne change ni pour les personnes ni pour les nombres ; en le combinant avec les participes passifs, on forme la voix passive : *Mi estas amata* = je suis aimé.

Règle 7. L'adverbe dérivé est caractérisé par la terminaison *e* : *patre* = paternellement.

Règle 8. Toutes les prépositions veulent par elles-mêmes le nominatif.

Règle 9. Chaque mot se prononce tel qu'il est écrit.

Règle 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe : fo*i*ro, pa*tru*jo.

Règle 11. Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

Règle 12. Si la phrase contient déjà un mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime ; *mi vidas neniun* = je « ne » vois personne.

Règle 13. On met à l'accusatif le complément direct ainsi que le mot qui marque le lieu vers lequel on se dirige : *mi estas tie* = j'y suis ; *mi iras tien* = j'y vais.

Règle 14. Chaque préposition a un sens immuable. Lorsque le choix de la préposition ne s'impose pas clairement, on emploie la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. On peut aussi employer l'accusatif et supprimer la préposition, à condition qu'aucune amphibologie ne soit à craindre.

Règle 15. Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe: théâtre=*teatro*.

Règle 16. La terminaison de l'article peut se supprimer et se remplacer par une apostrophe, après une préposition se terminant par une voyelle : *la pordo de l' domo* : la porte de la maison. Elle se supprime beaucoup plus rarement, de même que pour le substantif, dans certains cas notamment comme licence poétique : *Ho! mia kor' !* = Oh ! mon cœur

DE 16 REGELS
DER SPRAAKLEER VAN HET ESPERANTO

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (halflang), F, G (z. a. in het Nederlandsch), Ĝ (dj), H (geadspireerd), Ĥ (ch), I, J (z. a. in het Nederlandsch), Ĵ (z. a. in het Fransch), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (z. a. de Fransche ch), T, U (oe z. a. in het Duitsch) Ŭ (z. a. de Vlaamsche w) V, Z.

Behoudens de uitzonderingen tusschen haakjes aangeduid, worden al de letters uitgesproken als in het Nederlandsch. Zij bewaren altijd hunne alphabetische klank.

***

Regel 1. Het Esperanto heeft slechts één bepalend lidwoord, nl. *la*, dat voor al de geslachten, getallen en naamvallen onveranderd blijft. Het niet bepalend lidwoord bestaat niet.

Regel 2. Het naamwoord gaat uit op O. Het meerv.wordt gevormd door bijvoeging van *j*. — Het Esperanto heeft twee naamvallen : den nominatief en den accusatief ; deze laatste wordt gekenmerkt door bijvoeging van *n*, zoowel in het enkelv. als in het meerv. : *la patro* = de vader, *la patroj* = de vaders, nom. ; *la patron* = den vader, *la patrojn* = de vaders, acc

Regel 3. Het bijv.w. (adjectief) gaat uit op A en volgt de regels van het naamw. : *patra* = vaderlijk ; *patraj* = vaderlijk(e).

Regel 4. De grondgetallen zijn onveranderlijk : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. De rangschikkende telw. worden gevormd met *a* bij de grondgetallen te voegen ; zij worden aldus echte bijvoeglijke woorden en volgen er al de regels van : *la tria* = de derde ; *la triaj* =de derde, meervoud. De vermenigvuldigingstelwoorden nemen het achtervoegsel *obl* : *la duoblo* = het dubbel ; *la dekoblo* = het tienvoud. De breuken nemen *on* : *la triono* =het derde; de verzamelende telw. nemen *op*: *duope*, getweeën.

Regel 5. De persoonlijke voornaamwoorden zijn *mi* (ik, mij), *vi* (gij, u), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het, hem), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *ili* (zij, hen, hun). Door de bijvoeging van *a* worden zij bijvoegelijke bezittelijke woorden of voornaamwoorden *mia* (mijn), *miaj* (mijne, mv.) *mian* (mijnen, acc).

Regel 6. De uitgangen der werkw. zijn ten getale van 12 : Noemvorm *i* : *fari* = doen ; tegenw. tijd *as* : *mi faras* = ik doe ; verl. tijd *is* : *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan ; toek. tijd *os* : *ili faros* = zij zullen doen ; voorwaardelijke wijze *us* : *ŝi farus* = zij zou doen ; gebiedende wijze *u* : *faru* = doe, doet ; *ni faru* = laat ons doen ; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord. Tegenw. tijd *ant* : *faranta*=doende ; verl. tijd *int* : *farinta* = gedaan hebbende; toek.tijd *ont*: *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord. Tegenw. tijd *at* : *farata* = gedaan (wordend); verl. tijd *it* : *farita* = gedaan (zijnde); toek. tijd *ot* : *farota* = zullende gedaan worden.

Het Esperanto heeft slechts één hulpwerkw.: *esti* = zijn. Het werkw. verandert noch voor personen, noch voor getallen ; als men het met de lijdende deelw. vereenigt vormt men den lijdenden vorm : *Mi estas amata* = ik word bemind.

Regel 7. Het afgeleid bijwoord, wordt gekenmerkt door den uitgang *e* : *patre* = op vaderlijke wijze.

Regel 8. Al de voorzetsels vorderen den nominatief.

Regel 9. Ieder woord wordt uitgesproken zooals het geschreven staat.

Regel 10. De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep : fo*i*ro, pat*ru*jo.

Regel 11. De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging der elementen waaruit zij bestaan. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

Regel 12. Wanneer in den zin reeds een woord voorkomt met ontkennende beteekenis, valt het bijwoord *ne* weg : *mi vidas neniun* = ik zie niemand.

Regel 13. In den accusatief staat het voorwerp, alsook het woord, dat de plaats aanduidt waarheen men zich richt : *mi estas tie* = ik ben er ; *mi iras tien* = ik ga er heen.

Regel 14. Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis. Indien de keuze van het voorzetsel niet duidelijk bepaald is bezigt men het voorzetsel *je* dat geene vaste beteekenis heeft. Men kan den accusatief bezigen en het voorzetsel weglaten, indien zulks geen dubbelzinnigheid te weeg brengt.

Regel 15. De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto ; zij volgen er slechts de schrijfwijze van.

Regel 16. De uitgang van het bepalend lidwoord kan weggelaten en door een afkappingsteeken vervangen worden na een voorzetsel dat op eenen klinker eindigt : *la pordo de l' domo* : de deur van het huis. Hij wordt in zekere gevallen, maar zeer zeldener, weggelaten, zoo ook bij het naamwoord, namelijk als dichterlijke vrijheid : *Ho! mia kor' !* = O, mijn hart !

5me Année, N° 3

5a Jaro, 3a Numero.
Novembro 1906 (N° 51)

5e Jaar, Nr 3.

GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA LA 15an DE ĈIU MONATO.



JOURNAL ESPERANTISTE BELGE MENSUEL.

BELGISCH ESPERANTISCH MAANDSCHRIFT.

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

GRAVA ALVOKO.

Dum la 2a Kongreso, en Genevo, okazis multaj kunvenoj por divers-fakaj specialistoj : leĝistoj, matematikistoj, katolikoj, anarĥiistoj, framasonoj, ŝakludistoj, k. c., k. c.; kaj oni fondis eĉ *Sciencan Sekcion.*

Tiu *Scienca Sekcio* enhavos, verŝajne, diversajn sub-sekciojn, apartigotajn laŭ la diversaj fakoj : ĥemio, mekaniko, geologio, botaniko, k. c., k. c.

Inter tiuj ĵus cititaj, grava loko estos certe rezervata por astronomio.

Tial, ni kredas ke ni povas jam de nun utili la aferon, publikigante la jenan alvokon per kiu nia kara kunlaboranto, la klerulo F. de Roy, sin turnas

Al ĉiuj Esperantistoj Astronomiistoj.

Estas fakto certa ke la progreso de Esperanto multe dependas de l' kreo de teknikaj vortaroj, kaj, dum la lasta tempo, tre grava penado estas farita en tiu ĉi direkto.

Dezirante, en mia speciala fako, kunlabori al la afero, mi provis formi vortaron de astronomio kaj parencaj sciencoj.

Evidente, tia laboro ne povas esti la verko de unu homo sola.

Por ke ĝi havu ian valoron, estas necesa ke multaj Esperantistoj el diversaj landoj kunhelpu al ĝi. Jam en 1903, mi skribis al multaj personoj kaj grupoj en la tuta Esperantistaro, petante ke la astronomiistoj respondu mian proponon. Malfeliĉe, krom DU esceptoj, Esperanto ne ŝajnis esti la lingvo de astronomio, kaj la verko senprogresis.

Mi nun ripetas kaj ampleksigas mian proponon, kaj forte petegas ke la Esperantistoj de ajn lando, kiujn la afero interesas, bonvolu skribi al mi. Mi do esperas ke, baldaŭ, ni povos verki kaj presigi bonan vortaron por tiu scienco, unu el la plej internaciaj.

FÉLIX DE ROY,
342, chaussée de Turnhout,
BORGERHOUT (Anvers)
Belgique.

(kunlaboranto de LA BELGA SONORILO, membro de astronomiaj societoj de Belgujo, Anglujo kaj Francujo).

LA ŜTONETA SUPO

de PAUL ANDRÉ,

Direktoro de « *La Belgique artistique et littéraire* ».

(Verkita laŭ malnova rakonto valona).

— Precipe, ne donu ion al l'almozuloj ! Ili estas nur sentaŭguloj kiuj ŝtelas kaj ekspluatas la naivulojn.

— Ne malfermu por ili, aldonis la patrino. Aŭ pelu la hundon al ili.

La du knabetoj promesis ke ili estos tiel saĝaj kiel la rozaj Jezuoj de la sanktaj bildaroj ; ke ili estos pli singardemaj ol la avino de la « Ĉapelulineto Ruĝa » kaj ke, ne eĉ unu momenton, ili forlasos la dometon

La patro piediris al l' arbaro, kie li estis faligonta kaj distranĉonta tri grandajn kverkojn antaŭ la krepusko. La patrino, kiam ŝi estos portinta la lakton de la « Nigrino » kvin kvaronojn da horo malproksimen, reiros al sia edzo kaj faskigos branĉetojn. Dume, la infanoj — naŭ kaj sesjaraj — gardos la dometon, kaj donos freŝan herbaĵon al la bovino, kiam ili estos vidintaj la poŝtiston pasantan, — tio signifos ke estas la kvara horo vespere.

Kaj, se ili vidus petolulojn venintajn por rabeti la juglandojn en la korto, ili, do, vokus Riquet'on kiu rabotas tabulojn ne malproksime. Ĉiuokaze, ili estas manĝontaj siajn dikajn pirsiropajn buterpanojn tuj kiam la sonorilo estos eksonorinta por la vespera diservo. La du knaboj rigardas foriri la patron kiu fajfetas, marŝante per longaj paŝoj, kaj la patrinon kiu trotetas apud li, portante sian pezan laktokruĉon.

Sur la sojlo de la malfermita pordo, en la polvo, la knaboj estas sidiĝintaj kaj konstruas malfortikan konstruaĵon el ŝtonetoj, herboj kaj pecoj da ligno intermetitaj.

Kun fermitaj okuloj, nedormante, *Tchop*, la hundo, elstreĉas sin en la sunradioj antaŭ sia dometo, kaj grandanime permesas ke la muŝoj maltimemaj interludu kaj zigzagu sur ĝia flavruĝa hararo.

Neniu estas jam pasinta sur la vojo, kiam, subite, ĉifonulo laŭiras la branĉobarilon de la korto.

Tchop flaras lin jam de kelkaj minutoj ; ĝi malfermas unu okulon, starigas orelon kaj per skuo forpelas la muŝojn timegigitajn.

La infanoj rigardas tiun strangan alvenanton.

Grandega, maldika, vagema, siajn manojn kaŝatajn en poŝoj aŭ truoj — oni ne bone scias, tiom liaj vestaĵoj estas eluzitaj ! — li alproksimiĝas, kaj lia mieno, sub larga felta ĉapelo senkolora, ŝajnas samtempe sovaĝa kaj ridetanta En lia barbo jen ekbrilas jen malaperas, laŭ vice, kvazaŭ blanka juvelo, belega dentaro kiu timetigas kaj ĝojigas la du infanetojn.

La malriĉulo haltiĝas antaŭ la domo.

Li rigardas la infanojn, la ĉambron malplenan, kaj turnas kruelegajn okulojn al Tchop kiu saltas, streĉigas sian ĉenon kaj bojas, montrante minacajn dentegojn.

— Ĉu vi estas solaj tie ĉi, la malgranduloj ?

Tchop ekkriegas pli forte.

La buboj fariĝas pli malkvietaj, kaj, nekuraĝante moviĝi aŭ paroli, interrigardas sin.

La ĉifonulo ne plu demandas, returnas sin, trairas la vojon, elmetas el sia kolo la rimenon kiu subtenas lian nigran skatolon. Li metas ĝin sur limŝtonon, sidiĝas apude, apogante sian dorson sur la herban deklivon, kaj restas senmova,rigardante la scivolajn infanojn kaj malŝatante Tchop kiu, tamen, fariĝas pli pacema.

Post momento, la viro malfermas sian skatolon, elprenas tre zorgeme el ĝi belan *akordeonon*, tute ornamata de kupraĵoj kaj nikelaĵoj, kaj, sen prepa-raj akordoj, ekludas strangan kaj melodian arion kiu ravas la infanojn kaj tenas ilin silentaj, senmovaj, admirantaj....

Li ludas fervore ; liaj okuloj rigardas reveme la ĉielon. Li ne plu pensas pri la infanoj, pri la hundo. Li forgesas la sunon kiu bruligas lin de l' mateno, la ŝtonetojn de la longa vojo ; la nokton kiu venos, lasante lin sen loĝejo, eble eĉ sen pano ; la morgaŭan pluvon kiu malsekigos lin tra ĉiuj truoj de liaj ĉifonaĵoj ; li forgesas la geamantojn kiujn li dancigas per la sonoj de sia muziko, kaj la maljunulinojn al kiuj, iafoje, li antaŭdiras la estontecon aŭ donas miraklajn drogojn ; li forgesas ĉion, escepte sian muzikon....

— Nun, miaj malgranduloj, diras subite la stranga viro, ridetante kaj alproksimiĝante tuj kiam finiĝis lia ario, nun donu al mi iom da supo.

Tchop ne bojas plu, sed ĝi observas, preta por ekmordi.

La junuletoj daŭrigas silenti.

— Ĉu vi timas ?

Kaj, ĉar ili ankoraŭ silentas :

— Venu, mi ne faros malbonon al vi. Iru en la domon kaj donu al mi teleron da supo.

Li prenas la manon de la pli granda infano kaj trairas la sojlon. Ĉar li ne premas tro forte tiun manon, ĉar lia voĉo ne estas maldoĉa, nek lia parolado malkvietiga, la knabeto kuraĝas diri :

— Sed ne estas supo !...

— Ne estas supo hejme ? En la kuirejo ?

La infano faras nean kapsignon.

— En la kaserolo ?

— Ne, ne, rediras la kapo.

— Kaj tagmeze, ĉu oni ne manĝis supon ĉe vi ?

— Ne, ne !

— Sed kial ? Cetere, kie estas via patro ?

— En la arbaro.

— Kaj via patrino ?

— En la arbaro.

— En la arbaro ? Kion ili faras tie ?

Tio estas multe da demandoj ! La infano ne respondas :

— Ĉu ili faskigas branĉetojn.

La infano ŝancelas. Tuj poste,la kapeto, kies okuloj estas pli scivolaj ol timemaj, sin movas ree, dirante « jes ».

— Nu! donu al mi akvon, brasikon, buteron, napojn...

Sed, nun, la infano komprenas kaj memoras tion kion li devas diri.

— Estas nenio tie ĉi.

— Estas nenio?

— Nenio. Ni ne havas ion donotan.

Sed la malriĉulo ne foriras. Li eniras en la ĉambron, sidiĝas senceremonie sur skabelon, enmetas l'akordeonon en la skatolon kaj tiun ĉi sur la ruĝan ŝtonplataĵon apud la muro; sur la skatolon li metas la sakon, kaj, sur la tuton, la feltan ĉapelon senkoloran. Li mem, tiam, sidiĝas plej komforte, krucigas siajn krurojn, ĝaje kaŝas, sub sia eluzita mantelo, truon de la pantalono tra kiu oni povas vidi la sunbruligitan haŭton.

— Ĉar ci ne havas supon, ni tuj faros da ĝi.

— Sed, ni havas nenion por fari ĝin.

La voĉo, samtempe impona kaj ĝoja, de la viro ensorĉas la knabeton; lia frateto, ne plu timanta kaj tre scivola, restas apud la pordo. L'unuanaskito jam obeas kaj portas profundan kaserolon, tro multpezan por siaj braketoj, kaj ankaŭ kuveton da akvo.

— Nun, alportu al mi ŝtoneton.

— Ŝtoneton?..

— Jes, ni faros supon per ŝtoneto.

Kaj, post momento;

— Ŝtoneto estas necesa, ĉar ci havas nek brasikon, nek grason, nek viandon!...

Ho! kia stranga viro kaj kia miriga aventuro!

La bubo ja volas vidi la finon; li ne ŝancelas plu. Li foriras sur la vojon, elektas kelkajn blankajn ŝtonetojn el la plej rondaj, la plej belaj, kaj ilin alportas kurante.

— Bonege. Prenu ni tiun ĉi; la supo estos gustoplena!

La kaserolo estas sur la fajro, sub la kamen-kapuĉo; la ŝtoneto, falante en l'akvon, eksonorigas la ferfandaĵon.

Silento ree. La fremdulo sola fajfetas.

La buboj alproksimiĝas la misteran kuiraĵon. Blanka vaporo elflugas. Oni aŭdas la danceton de la bolanta akvo.

La malriĉulo leviĝas. Li kliniĝas sur la kaserolon, kaj tiu granda korpo faldiĝanta ŝajnas diabla kaj impona por la naiva imago infana.

— Tio ne sukcesas: la ŝtoneto estas tro malmola!

La malgranduloj aŭdas tiun orakolon.

— Donu iom da salo, ordonas la magiisto.

La knabeto supreniras seĝon, malfermas fakpordeton en la muro, elektas iun el la skatoloj kaj ĝin alportas rapide.

Longa mano, tre seka kaj bruna, malaperas en la blankajn salerojn, kaj ĵetas plenan manon da tiuj ĉi en la bolantan akvon.

Post minuto:

— La ŝtoneto estas tro matura! Donu al mi brasikon.

La bubo foriras kaj alportas frizitan brasikon multpezan kaj helpas sian gaston por ĝin senfoliigi kaj dispecigi en la kaserolon.

Parfumo eliras, kaj la mistera kuiristo ĝin flaras kontentege.

— Tio estas bona, mia knabeto; sed la ŝtoneto estas tro acida, tio ne estus manĝebla. Donu al mi uncon da butero.

La fako estas ankoraŭ malfermita, la infano elprenas el ĝi tervazon, levetas la kovrilon kaj donas la lignan kuleron al la viro, kiu ĉerpas en la dolĉan kremon.

Baldaŭ sur la akvo, en kiu naĝas la verdaj brasikfolioj, malfermiĝas flavaj buljoneroj apetitdonaj.

Ankoraŭ unu ekrigardo kaj unu frandema enspiro, tiam la ĉifonulo skizas rideton:

— La ŝtoneto ne estas sufiĉe pura. Ni bezonas plu nenion alian ol herbobukedon, tri karotojn kaj kelkajn terpomojn, unu laŭrofolion...... He! he! ci foriras? Aŭskultu: ne forgesu bonan oston.

La knabeto eltrovas ĉion: oston, kaj spicojn, kaj herbojn....

Kaj tiam li atendas, atente rigardante, tute ensorĉata pro la vido de tia talento. Fine, la malriĉulo gustumas la varmegan trinkaĵon,... krakigas sian langon kaj lekas siajn lipojn.

Kaj li dependigas la kaldronon, elĉerpas el la fundo la ŝtoneton tute blankan, sendifektan, kaj ĝin donas al la buboj.

— Jen estas; zorgeme konservu ĝin. Uzu ĝin! ĉar... vi scias, nun, dank'al mi, kiel oni povas fari « ŝtonetan supon! »

Tiam, la ruzulo ekmanĝas.

Kun aparta permeso de l'Aŭtoro,

Trad. E. LECOINTE.

La dek esperantistaj leĝoj.

1. Esperantan societon, kiel membro tuj eniru;
Tie ĉiam, sen haltado kaj ageme, vi laboru.

2. Nian nomon vi defendu; kaj fermiĝu nur la buŝo
De l' mokantoj kaj ridantoj; Mortu ĉiu intriganto!

3. Ĉiutage vi parolu, kelkaj horoj jam sufiĉas,
Nian belan, karan lingvon, kiun ĉiuj tiom ŝatas.

4. Tre kuraĝe vi klopodu; la senĉesan disvastigon
De l' afero ne forgesu, nek ĵurnalan propagandon.

5. Abonante revueton, vi jam estas kunhelpanto
De verkistoj senlaciĝaj, kaj de l' kaŭzo protektanto.

6. Sur vestaĵo ĉiam havu verdan stelon, tre videble;
Ĉe promeno kaj vojaĝo ĝi valoras nekredeble.

7. Pro la nomo vi ne hontu, sed fiere kapon levu!
Nia lingvo, tra la mondo, post la venko certa flugu!

8. Kiel fratoj vin amantaj, pace vivu kaj kontente;
Per konsilo kaj agado vin kunhelpu tre volonte.

9. Esperantan eliksiron en kafejo ĉie trinku,
El la verdaj cigaredoj, helan fumon vi elblovu!

10. Ĉiam gaja kaj kantanta, ĝis l' alveno de la morto,
Pri la sano tre feliĉa, vi batalos por l' afero!

Antverpeno, Aŭgusto 1906. D[r] W. BROECKAERT.

Eĥoj kaj Novaĵoj el Esperantistujo.

Parolado de Doktoro ZAMENHOF ĉe la solena malferma kunsido de la 2a Kongreso en Genevo.

LA 28an DE AŬGUSTO 1906a.

Estimataj sinjorinoj kaj sinjoroj!

Mi esperas, ke mi plenumos la deziron de ĉiuj alestantoj, se en la momento de la malfermo de nia dua Kongreso mi esprimos en la nomo de vi ĉiuj mian koran dankon al la brava svisa lando por la gastameco kiun ĝi montris al nia Kongreso, kaj al lia Moŝto la Prezidanto de la Svisa Konfederacio, kiu afable akceptis antaŭ du monatoj nian delegitaron. Apartan saluton al la urbo Ĝenevo, kiu jam multajn fojojn glore enskribis sian nomon en la historion de diversaj gravaj internaciaj aferoj.

Permesu al mi ankaŭ esprimi, en la nomo de vi ĉiuj, koran dankon al la organizintoj de la nuna Kongreso, al la sindonaj svisaj Esperantistoj, kiuj tiel multe kaj senlace laboris en la daŭro de la pasinta jaro, fondis preskaŭ en ĉiuj urboj de la svisa lando grupojn esperantistajn kaj diligente faris ĉion kion ili povis por sukcesa pretigo de nia Kongreso; al la Provizora Centra Organiza Komitato, kiu precipe en la persono de sia prezidanto tiel energie laboris kaj tiel diligente zorgis pri ĉiuj preparoj; fine — sed certe ne malplej grave — al tiuj kaŝitaj amikoj, kiuj per malavara fondo de la Centra Oficejo donis fortikan fundamenton por ĉiuj plej gravaj laboroj.

Sinjorinoj kaj sinjoroj!

Ĉe la malfermo de nia Kongreso vi atendas de mi ian paroladon; eble vi atendas de mi ion oficialan, ion indiferentan, palan kaj senenhavan, kiel estas ordinare la oficialaj paroloj. *Tian* parolon mi tamen ne povas doni al vi. Mi ĝenerale ne amas tiajn parolojn, sed precipe *nun*, en la nuna jaro, tia senkolora oficiala parolo estus granda peko de mia flanko. Mi venas al vi el lando, kie nun multaj milionoj da homoj malfacile batalas pro libereco, pro la plej elementa homa libereco, pro la *rajtoj de homo*. Pri tio ĉi mi tamen ne parolus al vi; ĉar se kiel *privata homo* ĉiu el vi eble sekvas kun intereso la malfacilan bataladon en la granda multemiliona lando, tamen kiel *Esperantistojn* tiu ĉi batalado ne povus vin tuŝi kaj nia Kongreso havas nenion komunan kun aferoj politikaj. Sed krom la batalado pure politika en la dirita lando estas nun farata io kio nin kiel Esperantistojn ne povas ne tuŝi: ni vidas en tiu lando kruelan bataladon inter la *gentoj*. Tie ne homo de unu lando pro politikaj patrolandaj interesoj atakas homojn de alia lando — tie la naturaj filoj de sama lando ĵetas sin kiel kruelaj bestoj kontraŭ la tiel same naturaj filoj de tiu sama lando nur tial, ĉar ili apartenas al alia gento. Ĉiutage estingiĝas tie multe da homaj vivoj per batalado politika, sed multe pli da homaj vivoj estingiĝas tie ĉiutage per batalado *intergenta*. Terura estas la stato de aferoj en la multelingva Kaŭkazo, terura estas la stato en la Okcidenta Rusujo. Malbenita, milfoje malbenita estu la intergenta malamo!

Kiam mi estis ankoraŭ infano, mi en la urbo Bielovstok rigardadis kun doloro la reciprokan fremdecon kiu dividas inter si la naturajn filojn de sama lando kaj sama urbo. Kaj mi revis tiam, ke pasos certa nombro da jaroj, kaj ĉio ŝanĝiĝos kaj boniĝos. Kaj pasis efektive certa nombro da jaroj, kaj anstataŭ miaj belaj sonĝoj mi ekvidis teruran efektivaĵon; en la stratoj de mia malfeliĉa urbo de naskiĝo, sovaĝaj homoj kun hakiloj kaj feraj stangoj sin ĵetis kiel plej kruelaj bestoj kontraŭ trankvilaj loĝantoj, kies tuta kulpo konsistis nur en tio, ke ili parolis alian lingvon kaj havis alian gentan religion, ol tiuj ĉi sovaĝuloj. Pro tio oni frakasis la kraniojn, kaj elpikis la okulojn al viroj, kadukaj maljunuloj kaj senhelpaj infanoj! Mi ne volas rakonti al vi la terurajn detalojn de la bestega Bielovstok'a buĉado; al vi kiel al Esperantistoj mi volas nur diri, ke terure altaj kaj dikaj estas ankoraŭ la interpopolaj muroj, kontraŭ kiuj ni batalas.

Oni scias, ke ne la rusa gento estas kulpa en la besta buĉado en Bielovstok kaj multaj aliaj urboj; ĉar la rusa gento neniam estis kruela kaj sang-avida; oni scias, ke ne la Tataroj kaj Armenoj estas kulpaj en la konstanta buĉado, ĉar ambaŭ gentoj estas gentoj trankvilaj, ne deziras altrudi al iu sian regadon, kaj la sola, kion ili deziras, estas nur ke oni lasu ilin trankvile vivi. Oni scias nun tute klare ke kulpa estas aro da abomenindaj krimuloj kiuj, per diversaj kaj plej malnoblaj rimedoj, per amase dismetataj mensogoj kaj kalumnioj, arte kreas teruran malamon inter unuj gentoj kaj aliaj. Sed ĉu la plej grandaj mensogoj kaj kalumnioj povus doni tiajn terurajn fruktojn, se la gentoj sin reciproke bone konus, se inter ili ne starus altaj kaj dikaj muroj, kiuj malpermesas al ili libere komunikiĝadi inter si, kaj vidi ke la membroj de aliaj gentoj estas tute tiaj samaj homoj kiel la membroj de nia gento, ke ilia literaturo ne predikas iajn terurajn krimojn, sed havas tiun saman etikon kaj tiujn samajn idealojn kiel nia! Rompu, rompu la murojn inter la popoloj, donu al ili la eblon libere konatiĝi kaj komunikiĝi sur neŭtrala fundamento, kaj nur tiam povos malaperi tiaj bestaĵoj, kiujn ni nun vidas en diversaj lokoj.

Ni ne estas tiel naivaj kiel pensas pri ni kelkaj personoj; ni ne kredas ke neŭtrala fundamento faros el la homoj anĝeloj; ni scias tre bone ke la homoj malbonaj ankaŭ poste restos malbonaj; sed ni kredas, ke komunikiĝado kaj konatiĝado sur neŭtrala fundamento forigos almenaŭ la grandan amason de *tiuj* bestaĵoj kaj krimoj, kiuj estas kaŭzataj ne de malbona volo, sed simple de sinnekonado kaj de devigata sinaltrudado.

Nun, kiam en diversaj lokoj de la mondo la batalado inter la gentoj fariĝis tiel kruela, ni, Esperantistoj, devas labori pli energie ol iam. Sed por ke nia laborado estu fruktoporta, ni devas antaŭ ĉio bone klarigi al ni la internan ideon de la Esperantismo. Ni ĉiuj senkonscie ofte aludadis tiun ĉi ideon en niaj paroloj kaj verkoj, sed ni neniam parolis pri ĝi pli klare. Estas jam tempo ke ni parolu pli klare kaj precize.

El la deklaracio unuanime akceptita en la Boulogne'a Kongreso ni ĉiuj scias, kio estas la Esperantismo en rilato praktika; el tiu ĉi deklaracio ni ankaŭ scias, ke « Esperantisto estas nomata ĉiu persono, kiu uzas la lingvon Esperanto tute egale, por kiaj celoj li ĝin uzas ». Esperantisto sekve estas ne sole tiu persono kiu uzas Esperanton sole kaj ekskluzive por celoj praktikaj, Esperantisto ankaŭ estas persono, kiu uzas Esperanton por gajni per ĝi monon, Esperantisto estas persono kiu uzas Esperanton nur por amuziĝadi, Esperantisto fine estas eĉ tiu persono, kiu uzas Esperanton por celoj plej malnoblaj kaj malamaj. Sed krom la flanko praktika, deviga por ĉiuj kaj montrita en la Deklaracio, la Esperantismo havas ankoraŭ alian flankon, ne devigan, sed multe pli gravan, flankon idean. Tiun ĉi flankon diversaj Esperantistoj povas klarigi al si en la plej diversa maniero kaj en la plej diversaj gradoj. Tial, por eviti ĉiun malpacon, la Esperantistoj decidis lasi al ĉiu plenan liberecon akcepti la internan ideon de la Esperantismo en tiu formo kaj grado, kiel li mem deziras, aŭ — se li volas — eĉ tute ne akcepti por la Esperantismo ian ideon. Por demeti de unuj Esperantistoj ĉian respondecon por la agoj kaj idealoj de aliaj Esperantistoj la Bulonja Deklaracio precizigis la oficialan, de ĉiuj sendispute akceptitan, esencon de la Esperantismo kaj aldonis la sekvantajn vortojn: « Ĉiu alia espero aŭ revo, kiun tiu aŭ alia persono ligas kun la Esperantismo estas lia afero pure privata, por kiu la Esperantismo ne respondas ». Sed bedaŭrinde la vorton « privata » kelkaj amikoj Esperantistoj klarigis al si en la senco de « malpermesata », kaj tiamaniere, anstataŭ konservi por la interna ideo de la Esperantismo la eblon tute libere disvolviĝi, ili volis tiun ideon tute mortigi.

Se ni, batalantoj por Esperanto, propravole donis al la vasta mondo plenan rajton rigardadi Esperanton nur de ĝia flanko praktika kaj uzadi ĝin nur por nia utilo, tio ĉi kompreneble al neniu donas la rajton postuli, ke ni ĉiuj vidu en Esperanto nur aferon praktikan. Bedaŭrinde en la lasta tempo inter la Esperantistoj aperis tiaj voĉoj kiuj diras: « Esperanto estas NUR lingvo; evitu ligi eĉ tute private la Esperantismon kun ia *ideo*, ĉar alie oni pensos ke ni ĉiuj havas tiun ideon, kaj ni malplaĉos al diversaj personoj kiuj ne amas tiun ideon! Ho, kiaj vortoj! El la timo, ke ni eble ne plaĉos al tiuj personoj, kiuj mem vola

uzi Esperanton nur por aferoj praktikaj por ili, ni devas *ĉiuj* elŝiri el nia koro tiun parton de la Esperantismo, kiu estas la plej grava, la plej sankta, tiun ideon, kiu estis la ĉefa celo de la afero de Esperanto, kiu estis la stelo kiu ĉiam gvidadis ĉiujn batalantojn por Esperanto! Ho, ne, ne, neniam! kun energia protesto ni forĵetas tiun ĉi postulon. Se nin, la unuajn batalantojn por Esperanto, oni devigos ke ni evitu en nia agado ĉion idean, ni indigne disŝiros kaj bruligos ĉion, kion ni skribis por Esperanto, ni neniigos kun doloro la laborojn kaj oferojn de nia tuta vivo, ni forĵetos malproksimen la verdan stelon, kiu sidas sur nia brusto kaj ni ekkrios kun abomeno: « Kun *tia* Esperanto, kiu devas servi ekskluzive nur al celoj de komerco kaj praktika utileco, ni volas havi nenion komunan! »

Venos iam la tempo, kiam Esperanto, fariĝinte posedaĵo de la tuta homaro, perdos sian karakteron idean; tiam ĝi fariĝos jam nur lingvo, oni jam ne batalados por ĝi, oni nur tirados el ĝi profiton. Sed nun, kiam preskaŭ ĉiuj Esperantistoj estas ankoraŭ ne profitantoj, sed nur batalantoj, ni ĉiuj konscias tre bone ke al laborado por Esperanto instigas nin ne la penso pri praktika utileco, sed nur la penso pri la sankta, granda kaj grava *ideo*, kiun lingvo internacia en si enhavas. Tiu ĉi ideo — vi ĉiuj sentas ĝin tre bone — estas *frateco kaj justeco inter ĉiuj popoloj*. Tiu ĉi ideo akompanadis Esperantismon de la unua momento de ĝia naskiĝo ĝis la nuna tempo. Ĝi instigis la aŭtoron de Esperanto, kiam li estis ankoraŭ malgranda infano; kiam antaŭ dudek ok jaroj rondeto da junaj diversgentaj gimnazianoj festis la unuan signon de vivo de la estonta Esperanto, ili kantis kanton, en kiu post ĉiu strofo estis ripetataj la vortoj: « malamikeco de la nacioj falu, falu, jam estas tempo. » Nia himno kantas pri la « nova sento, kiu venis en la mondon » ĉiuj verkoj, vortoj kaj agoj de la iniciatoro kaj de la nunaj Esperantistoj ĉiam spiras tute klare tiun saman ideon. Neniam ni kaŝis nian ideon, neniam povis esti eĉ la plej malgranda dubo pri ĝi, ĉar ĉio parolis pri ĝi, kaj sindone laboris. Kial do aliĝis al ni la personoj kiuj vidas en Esperanto « nur lingvon »? Kial ili ne timis ke la mondo kulpigos ilin pri granda krimo, nome pri la deziro helpi al iom-post-ioma unuiĝo de la homaro? Ĉu ili ne vidas, ke iliaj paroloj estas kontraŭaj al iliaj propraj sentoj kaj ke ili senkonscie revas pri tio sama, pri kio *ni* revas, kvankam, pro neĝusta timo antaŭ sensencaj atakantoj, ili penas tion ĉi nei?

Se mi la tutan pli bonan parton de mia vivo memvole pasigis en grandaj suferoj kaj oferoj kaj ne rezervis por mi eĉ ian rajton de aŭtoreco — ĉu mi faris tion ĉi pro ia praktika utileco? Se la unuaj Esperantistoj pacience elmetadis sin ne sole al konstanta mokado, sed eĉ al grandaj oferoj, kaj ekzemple unu malriĉa instruistino longan tempon suferis malsaton, nur por ke ŝi povu ŝpari iom da mono por la propagando de Esperanto — ĉu ili ĉiuj faris tion ĉi pro ia praktika utileco? Se ofte personoj alforĝitaj al la lito de morto skribadis al mi, ke Esperanto estas la sola konsolo de ilia finiĝanta vivo, ĉu ili pensis tiam pri ia praktika utileco? Ho, ne, ne, ne! ĉiuj memoris nur pri la interna *ideo* entenata en la Esperantismo; ĉiuj ŝatis Esperanton ne tial ke ĝi alproksimigas reciproke la *korpojn* de la homoj, eĉ ne tial ke ĝi alproksimigas la *cerbojn* de la homoj, sed nur tial, ke ĝi alproksimigas iliajn korojn.

Vi memoras, kiel forte ni ĉiuj estis entuziasmigitaj en Bulonjo ĉe l' Maro. Ĉiuj personoj, kiuj partoprenis en la tiea kongreso, konservis pri ĝi la plej agrablan kaj plej entuziasman memoron por la tuta vivo, ĉiuj ĝin nomas « la neforgesebla kongreso ». Kio do tiel entuziasmigis la membrojn de la kongreso? Ĉu la amuzoj per si mem? Ne, ĉiu ja povas havi sur ĉiu paŝo multe pli grandajn amuzojn, aŭskulti teatraĵojn kaj kantojn multe pli bonajn kaj plenumatajn ne de nespertaj diletantoj, sed de plej perfektaj specialistoj! Ĉu nin entuziasmigis la granda talento de la parolantoj? Ne; ni tiajn ne havis en Bulonjo. Ĉu la fakto ke ni komprenis nin reciproke? Sed en ĉiu kongreso de samnacianoj ni ja komprenas nin ne malpli bone, kaj tamen nenio nin entuziasmigas. Ne, vi ĉiuj sentis tre bone, ke nin entuziasmigis ne la amuzoj per si mem, ne la reciproka sinkomprenado per si mem, ne la praktika utileco, kiun Esperanto montris, sed la interna *ideo* de la Esperantismo, kiun ni ĉiuj sentis en nia koro. Ni sentis, ke komenciĝas la falado de la muroj inter la popoloj, ni sentis la spiriton de ĉiuhoma frateco. Ni konsciis tre bone, ke, ĝis la fina malapero de la muroj, estas ankoraŭ tre kaj tre malproksime; sed ni sentis, ke ni estas atestantoj de la unua forta ekbato kontraŭ tiuj muroj; ni sentis, ke antaŭ niaj okuloj flugas ia fantomo de pli bona estonteco, fantomo ankoraŭ tre nebula, kiu tamen de nun ĉiam pli kaj pli korpiĝados kaj potenciĝados.

Jes, miaj karaj kunlaborantoj! Por la indiferenta mondo, Esperanto povas esti nur afero de praktika utileco. Ĉiu, kiu uzas Esperanton aŭ laboras por ĝi, estas Esperantisto, kaj ĉiu Esperantisto havas plenan rajton vidi en Esperanto nur lingvon, simplan, malvarman internacian komprenigilon, similan al la mara signaro, kvankam pli perfektan. *Tiaj* Esperantistoj kredeble ne venas al niaj kongresoj, aŭ venos al ili nur por celoj esploraj, praktikaj aŭ por malvarma diskutado pri demandoj pure lingvaj, pure akademiaj, kaj ili ne partoprenos en nia ĝojo kaj entuziasmo kiu eble ŝajnos al ili naiva kaj infana Sed tiuj Esperantistoj, kiuj apartenas al nia afero ne per sia kapo, sed per sia *koro*, tiuj ĉiam sentos kaj ŝatos en Esperanto antaŭ ĉio ĝian internan *ideon*; ili ne timos, ke la mondo moke nomos ilin utopiistoj kaj la naciaj ŝovinistoj eĉ atakos ilian idealon kvazaŭ krimon; ili estos fieraj pri tiu nomo de utopiistoj. Ĉiu nia nova kongreso fortikigos en ili la amon al la interna ideo de la Esperantismo, kaj iom post iom niaj ĉiujaraj kongresoj fariĝos konstanta festo de la homaro kaj de homa frateco.

Esperanto kaj Ruĝa Kruco.

Parolado de S° Bayol ĉe la 2ª Kongreso.

Sinjorinoj kaj Sinjoroj,

En 1907ª, en Londono, okazos la proksima konferenco internacia de helpaj societoj por la militvunditoj.

Nu, la komitato internacia de la Ruĝa Kruco kiu regas tiujn societojn, kaj kies sidloko estas tie ĉi en Genevo, havas sufiĉe multajn kaj gravajn dokumentojn (aŭ dokumentaron) pri Esperanto.

Plie, granda nombro da militistoj, ĥirurgiistoj, farmaciistoj, estas nomataj en nia jarlibro, kaj, inter la aliprofesiaj Esperantistoj, multnombraj el ili estas anoj de diversaj societoj de Ruĝa Kruco.

Ĉu la momento ne venis fari belan kaj utilan aplikadon militiran de nia kara lingvo inter la servoj de ambulancoj kaj hospitaloj ?

Paragrafo de l'Interkonsento de Genevo diras : « La militistoj vunditaj aŭ malsanaj estas akceptotaj kaj flegotaj, kiu ajn estas sia nacieco. »

La vunditoj akceptitaj estas do flegotaj de la malamiko kiel ĝiaj propraj samnaciuloj ; la moralaj flegoj, la interkorespondado kun iliaj familioj estas certigataj. Grava malfacilaĵo venkota por bone plenumi tiun bonfaran kaj humanan taskon konsistas el la diverseco de la lingvoj

Kian facilecon en la deĵoraj rilatoj oni havus en tiuj babeloj turoj kiuj estos la ambulancoj kaj milithospitaloj, se oni parolus nur komunan lingvon, komprenatan se ne eble de ĉiuj, almenaŭ de granda nombro da personoj.

Jen, Gesinjoroj, kion al mi skribis, pri tio, nia kara Majstro, Doktoro Zamenhof :

Kara Sinjoro,

Vian laboradon por la akcepto de Esperanto ĉe la Ruĝa Kruco mi trovas tre grava kaj mi deziras al vi la plej bonan sukceson. La Ruĝa Kruco apartenas al tiuj institucioj kiuj la plej multe bezonas iun facile ellerneblan komunan lingvon ; ĉar, se, aliaj institucioj nur *iafoje* havas aferojn kun malsam-

lingvuloj kaj lasas la eblon serĉi tradukanton, la Ruĝa Kruco preskaŭ ĉiam koncernas alilingvulojn kaj postulas kompreniĝadon tujan.

La noblaj laboroj de la Ruĝa Kruco sur la kampo de batalo ofte perdas ĉian valoron nur por tio ke la savanto kaj la savato sin reciproke ne komprenas. Se vi sukcesos iam atingi la interkonsenton de la registaroj, ke ĉiu soldato ironta en la militon lernu la plej gravajn vortojn de lingvo internacia, tiam vi povos diri ke vi forprenis de la militoj grandan parton de ilia krueleco kaj ke vi donis al la Ruĝa Kruco ĝian efektivan valoron.

Via
ZAMENHOF.

Karaj Samideanoj,

Esperanto celas la alproksimiĝon de popoloj ; la helpaj societoj por militvunditoj plibonigas la sorton de l' bravulo kiu falas vundata apud sia nacia flago. Tiuj du bonfaradoj egale filantropiaj estas fratinoj, kaj devas marŝi samfronte.

Ĉu ilia komuna celo ne estas la feliĉeco de nia granda homa familio ?

Unu helpos la alian. De nun, verda stelo de Esperanto kaj Ruĝa Kruco de Genevo estos du emblemoj, kiuj povas nur esti unuigitaj.

Sekve, permesu al mi, karaj samideanoj, proponi al vi, jenan tagordon :

« La Esperantistoj kongrese kunvenintaj en Genevo.

« Konsiderante ke ĉiu malsanulo aŭ vundito sur la kampo de batalo, kia ajn estas sia nacieco, rajtas ricevi flegojn de ambulancoj, milithospitaloj kaj de ĉiu domo sur kiu estos la flago de la Ruĝa Kruco ; ke ofte, se ne preskaŭ ĉiam, okazos ke, tie, multaj lingvoj nekonataj de la plej granda nombro estos parolataj, dum komuna lingvo faciligus la rilatojn inter kuracistoj, flegistoj kaj malsanuloj ;

« Eldiras la deziron, ke la helpa internacia lingvo Esperanto estu konata, se ne de ĉiuj, almenaŭ de kiel eble plej multe da personoj, kiuj estas disdonontaj aŭ ricevontaj flegojn de societoj de la Ruĝa Kruco »

Por trafi tiun celon estus necese :

1° Ke niaj anglaj samideanoj uzu sian tutan influon apud la organiza komitato de la venonta konferenco internacia de la Ruĝa Kruco kiu okazos en Londono, en jaro 1907ª, por ke la temo de la lingvo Esperanto aplikata al la servoj de la Ruĝa Kruco estu enkondukata en la programon de la konferenco ;

2° Ke unu aŭ multaj Esperantistoj de ĉiu nacio proponu kaj kontraŭdiskutu, aŭ proponigu kaj kontraŭdiskutigu tiun temon en la Londona Konferenco.

3° Ke la propagando estu tre aktiva ĉe la societoj de helpoj por la militvunditoj, kaj ke la Esperantistoj ĉiunaciaj, anoj de la Ruĝa Kruco : kuracistoj, ĥirurgiistoj, farmaciistoj, militistoj ĉiurangaj, klopodu kiel eble plej multe por organizi paroladojn kaj kursojn pri Esperanto.

Gravega alvoko.

La Grupo de Boulogne s/Mer dissendis la jenan cirkuleron :

Por helpi l' akcepton de la leĝo kiu baldaŭ estos diskutata en la Franca Parlamento por permesi l' instruon de Esperanto en ĉiuj francaj lernejoj, kaj por montri ke Esperanto ne estas malamiko de la naciaj lingvoj sed ke, kontraŭe, ĝi povas helpi ĉiujn, S^ro^ P. Boulet, Hon. Sekr. de la grupoj de Boulogne kaj Rouen, verkis gramatikon por lerni la francan lingvon per Esperanto. S^ro^ Boirac, rektoro de Dijon, Prezidanto de la Lingva Komitato, skribis l' antaŭparolon ; tio estas la plej bona rekomendo.

Sed antaŭ ol presigi la verkon oni dezirus esti certa ke la vendo estos sufiĉa por pagi la elspezojn.

Ni do sendas energian vokon al ĉiuj Esperantistoj por ke ili helpu l' eldonon de « Franca Gramatiko », tuj skribante al S^ro^ Paul Boulet *80, B^ard^ du Prince Albert, Boulogne s/Mer*, ke ili promesas aĉeti ekzempleron — Oni sendos fr. 1,50 tuj post la ricevo de la libro. — La 500 unuaj aĉetantoj ricevos *donace* la kongresan libron por 1905. Oni bonvolu skribi tre legeble la adresojn.

Ni plene konfidas je la helpo de la Esperantistoj kaj iliin tre dankas antaŭe.

A. MICHAUX
Prezidanto de la Boulogne a Grupo.

Tutmonda Labora Societo.

Estimata Samideano kaj Direktoro,

Mi havas la plezuron informi vin pri la fondo en Parizo de « Tutmonda Labora Societo » » (Amika Unuiĝo de l'Esperantistaj Geoficistoj kaj Gelaboristoj).

Tiu societo estas tute internacia.

Ĝi celas :

1° Disvastigi Esperanton inter ĉiuj gedungitoj.

2° Unuigi la esperantistajn gesalajrulojn por plifaciligi la rilatojn inter geoficistoj kaj gelaboristoj el simila ofico aŭ okupado, kaj per tio havigi senpage al ili ĉiujn sciigojn utilajnaŭ necesajn rilatantajn iliajn profesiojn.

3° Havigi oficojn aŭ laboron al la senlaboraj anoj, ĉu en komerco aŭ industrio, ĉu en administracioj.

4° Ricevi de komercaj firmoj rabatojn specialajn por la Societanoj.

Ĉefaj kondiĉoj por fariĝi ano de l'Asocio :

1° Esti laboristo aŭ oficisto, almenaŭ 16-jara.

2° Pagi enskriban pagon po unu franko (unufoje pagota).

3° Pagi monatan kotizajon po 0,50 t. e. fr. 6,00 po jaro.

Ĉiu ajn persono aŭ Societo povas aliĝi al la Societo kiel honora membro, pagante fr. 20 jare aŭ fr. 250 unufoje pagotajn.

Tiuokaze, tiuj aliĝintoj estos nomataj ĉiamaj honoraj membroj

Ankaŭ ĉiuj donacoj, eĉ la plej malgrandaj estos ĉiam dankeme akceptataj.

La Societo havos ĉiumonatan revueton senpage ricevotan de ĉiu partoprenanta aŭ honora membro.

La Komitato konsistas el :
Prezidanto : S° F. Stoeckel ;
Vic-Prezidanto : S° H. Van Dyck (Holando) ;
Sekretario : S° P. Blaise (Belgo) ;
Sub-Sekretariino : S^ino^ S. Cerf ;
Kasisto : S° H. Denis ;
Bibliotekisto : S° L. Carlos (Piemontano).
Membroj : F^inoj^ B. Huchon kaj A. Sizler ; S^oj^ G. Blaise, (Belgo), H. Mailhet, Moury kaj E. Stoeckel.

Por ĉiuj sciigoj sinturni al la Sekretario, 4, rue Bourg-Tibourg, Paris (IVe).

Esperante, Estimata Sinjoro, ke vi bonvolos sciigi viajn legantojn pri nia Societo, je la nomo de l' komitato, mi vin antaŭe dankos.

Kun kora saluto,
Sindone via
P. BLAISE.

Esperantistaj Konsuloj.

Konstanta Komitato de la Kongresoj de Esperanto

1a CIRKULERO

Pri la fondo de Esperantistaj Konsulejoj.

Multaj Esperantistoj faris proponojn aŭ petis sciigojn, ĉu en gazetoj, ĉu skribante al la Centra Oficejo, pri la fondo de Esperantistaj Konsulejoj, konsilita de la 2a Kongreso.

Ni kredas do utile ne atendi la eldonon de l' Oficiala Protokolaro, nuntempe en preparo, por konigi al vi la nunan staton de la demando.

Tiu demando estis prezentata al la Kongreso per raporto de l' Organiza Komitato, kies teksto estas aldonita al tiu ĉi cirkulero. (1)

Jen, aliflanke, resumo de la Protokolaro, rilate al ĝia diskutado :

« La Kongreso unuvoĉe aprobis la konkludojn de la raporto, kaj diskutadis pri la vortoj : « Konsulo » kaj « Konsulejo ». Ĉar, en kelkaj landoj, la uzo de la vorto « Konsulo » povas esti malpermesata, la Kongreso, akceptante oficiale la vortojn « Konsulo » kaj « Konsulejo », konsilas al la personoj, kiuj ne povos uzi tiujn vortojn, ke ili uzu aliajn, kaj prefere « Esperantista Agentejo » kaj Esperantista Agento ».

Kiel vi rimarkos, la Kongreso kontentiĝis aprobante la principon proponitan de l'Organiza Komitato, ke la fondo de konsulejoj estas loka afero, sed ke, por pligrandigi ilian aŭtoritaton, estas rekomendinde ke ili estu kreataj de la esperantistaj Societoj aŭ Grupoj : memkompreneble estas ke Konsulejo, kies ŝildo portos la surskribon « Esperantista Konsulejo de la Societo de.... », ĝuos pli grandon estimon, ol alia.

Sed ni devas atentigi vin pri tio, ke la Centra Oficejo kaj la Organiza Komitato havas nenian rajton por elekti Konsulojn, kaj ke tiaj proponoj ne devas esti direktataj al ili, kiel oni jam faris malprave.

Rilate al tiu afero, la Centra Oficejo povas nur ludi la — cetere tre utilan — rolon, kiun difinas ĝia titolo mem, t. e. alcentrigi la sciigojn pri konsulejoj regule fonditaj laŭ la deziro de la Esperantistaro. Tio efektiviĝos per la publikigo de la dua eldono de l' *Esperantista Societaro*, kiu aperos ĉirkaŭ la fino de januaro (la unua eldono, prokrastita pro la Kongreso kaj pro la neeviteblaj malfacilaĵoj de l' komenco de tia entrepreno, estos baldaŭ sendata al vi, kiel specimeno.)

Ni petas do insiste ĉiujn societojn kiuj fondos konsulejojn, aŭ ĉiujn konsulejojn kiuj naskiĝos propramove, ke ili bonvolu informi, kiel eble plej baldaŭ post la organizo, la Centran Oficejon.

En la nomo de la Konstanta Komitato de la Kongresoj de Esperanto.

La ĝenerala sekretario :

C. O. 72

GASTON MOCH.

(1) Ni jam publikigis la ĉefajn partoj de tiu raporto en no 49 de *Belga Sonorilo*, p. 6-7.

BELGUJO.

Atendante ke la belgaj grupoj estos konigintaj siajn konsulojn, ni donas jene la adresojn de tiuj, al kiuj oni povas sin turni.

Ni rememorigas al legantoj, ĉu belgaj ĉu fremdaj, ke ĉiu demandanto bezonas **aldoni poŝtmarkon por la respondo**, kiam li skribas al iu ajn konsulo aŭ grupa sekretario.

Se ne, li riskas ke lia letero eniros la paperkorbon.

Dezirinda estas ke ĉiuj kunfratoj publikigu similan rimarkon.

En **Antverpeno (Anvers)** :
So Champy, inĝeniero, 21, longue rue d'Hérenthals ;
So Leclercq, doktoro, 11, Avenue de l'Industrie.

En **Andenne** :
So Melin, doktoro, 24, Grand' Rue.

En **Bruĝo (Bruges)** :
So Lekeu, 59, rue des Bouchers.

En **Bruselo (Bruxelles)**:
So Blanjean, 83, rue du Collège, en *Ixelles* (apud Bruselo) ;
So Béro, 139, rue Stéphanie, en Laeken (apud Bruselo).

En **Duffel** :
So Ed. Van Uytven, greffier de la Justice de Paix.

En **Huy** :
So Wilmet, 43, rue du Marché.

En **Spa** :
So Grosjean, eks-profesoro.

En **Lieĝo (Liége)** :
So Sloutzky, 24, rue d'Omalius.

En **Meĥleno (Malines)** :
So Van Peteghem, rue Notre Dame.

En **Verviers** :
So Harold Palmer, profesoro, 20, Place Verte.

En **Namur** :
So Verbeken, 21, rue du Collège.

Jen estas la nomoj jam konigitaj pri diversaj Konsuloj en :

FRANCUJO.

Charenton. — So Cuzon, 52, rue de Paris.

Lyon. — So Servet, 47, rue Garibaldi ;
So Daudin, 107, rue Tronchet ;
So Vincent, 3, rue Paul Bert ;
So Pouchet, 7, rue de la Martinière.

Reims. — Sino Gérard-Glatigny, 2, rue Ponsardin ;
So Dubois, eks-notario, 14, rue de Libergier ;
So Grouselle, 35, rue des Consuls.

SVISUJO.

Zürich. — So Waltisbühl, 46, Bahnhofstrasse.

Esperantista Gazetaro.

Dum la lastaj monatoj, naskiĝis diversaj novaj kunfratoj, kiujn ni jen citas :

Idealo. (*Direktoro : D° Vitangelo Nalli, 495, Corso Calatafimi, Palermo* — Italujo). *Monata. Abonprezo : 3 fr.* Redaktata tute Esperante; organo de la « *Sicilia Federacio Esperanta* », kaj de l' internacia societo « La Fasko ».

Ni deziras longan vivon al nia nova itala kunfrato; sed ni trovas bedaŭrinda ke ĝi ne enhavas itallingvan fakon, por la propagando farota en sia lando.

Pola Esperantisto. (*Redakcio kaj Administracio : Ossolinskich, 13, en Lvovo,* Aŭstrujo). *Dumonata. Abonprezo: fr. 2,50.* Redaktata pole kaj Esperante; organo de societo « Esperanto » en Lvovo.

Foto-Revuo. (*Administranto : Ch. Mendel, 118, rue d'Assas, Paris*). *Monata. Abonprezo : 5 fr.* Esperante kaj france.

Ĝia redaktoro estas S° Charles Verax, kiu estas, laŭ nia opinio, tiu kiu jam verkis multajn teknikajn artikolojn pri fotografio en *Scienca Revuo*, sub la nomo *Karlo Verks.*

La nova revuo estas teknika ; ĉar ĉiuj artikoloj estas dulingvaj, ĝi taŭgas por esperantistaj fotografistoj, kaj ankaŭ por neesperantistaj.

***

Antaŭ kelkaj tagoj, ni ricevis du gazetojn kies apero estas, laŭ nia opinio, pli grava ol ĉio alia okazinta tiun ĉi jaron :

L'Amerika Esperantisto, *en Oklahoma City, U.S.A., monata. Abonprezo: 5 fr.*

Ni ricevis la 1an non kiu enhavas anglan alparolon, la esp. gramatikon, du-lingvajn ekzercojn, mallongan vortaron anglan-esp.

La Japana Esperantisto, *oficiala organo de la « Japana Esperantista Asocio* « Adreso : *1a 3 ĉome, Jurakĉo, Kozimacik. Tokio.*

(Ni petas ke nia kunfrato bonvolu konigi sian abonprezon laŭ internacia konata mono : frankoj kaj centimoj).

Ni ricevis nur la 2an non, kiu prezentas sin tre bone : sur la 1a paĝo estas grupa portreto, ŝajne farita en Boulogne, montranta interalie, Don Zamenhof ; sur la 4a pago, portreto de K° Pollen ; proksimume du paĝojn da esperanta teksto, kelkajn frazojn por interparolado, redaktatajn Esperante, angle kaj... japane. Naŭ paĝoj estas okupataj de japana teksto, per japanaj literoj, kompreneble, el kiuj ni komprenas nenion.

El tiu gazeto ni sciiĝas ke la Japana Esp. Asocio enhavas 400 klubanojn, ke tiu nombro grandiĝas daŭre, kaj ke en sia esperanta somerlernejo, S° Gauntlett havas 200 lernantojn. Oni antaŭvidas grandan estonton por Esperanto en Japanujo.

Al ambaŭ novaj kunbatalantoj ni bondeziras grandan sukceson. Ilia naskiĝo jam montras ke la esperantista movado estas grava en iliaj landoj ; niaj novaj kunfratoj ja helpos antaŭeniron pli rapidan.

La Revue des Nations. (*Redakcio kaj Administracio: 56, Rue Armand-Carrel, Rouen*). *Monate. Abonprezo: 6 fr.* Ĝi estas nova literatura revuo, redaktata france kaj Esperante; pritraktas literaturajn, turismajn, morajn, komercajn, k. c., temojn ; enhavas belajn ilustraĵojn ; celas eldoniĝi en aliaj landoj, uzante Esperanton kaj la nacian lingvon de tiuj landoj. Dezirante bonan sukceson al la sindonemaj eldonantoj de tiu nova revuo, kiu certe havas elegantan eksteron kaj tre zorgitan enhavon, ni tamen demandas nin ĉu ĝia apero estis vere necesa aŭ dezirinda, ĉu ĝi, malfacile batalonte por si mem, ne igos ankoraŭ pli malfacila la penadon de la aliaj jam ekzistantaj revuoj. La iniciatemaj sed eble senspertaj eldonantoj baldaŭ ekkonos, bedaŭrinde, kiom malvolonte eĉ la plej fervoraj Esperantistoj oferas iom da mono por subteni la gazetaron, kies ekzisto estas tamen tute necesa por la sukceso de nia afero.

La Revuo. — (*Monata literatura gazeto, ĉe librejo Hachette, 79, Boulevard St Germain, Paris.*) *Abonprezo: 7 fr. en Belgujo.*

Tiu ĉi nova revuo, tute Esperante redaktata, tiras sian gravecon el la kunlaborado de nia majstro, D° Zamenhof; ĝia plano estas: literaturo, poezio, teatro, historio, geographio, k. c.

Tiu programo estas ja sufiĉe ampleksa. Sed, pri tiu nova kunfrato same kiel pri la antaŭa, ni povas demandi nin ĉu la nuna stato de nia afero postulas (aŭ nur *pravigas*) tiom da *literaturaj* gazetoj, kaj ĉu ili povas vere utili la ĝeneralan propagandon.

Ni memoras la artikolon kiun S° Bord publikigis en julia n° de *L'Espérantiste* pri la trograndigo de la esperantista gazetaro. Kaj ni demandas jene:

Ĉu la iniciatoroj de la nova *Revuo* ne povis alvarbi la kunlaboron de nia majstro al iu el la jam ekzistantaj gazetoj: ĉu *Lingvo Internacia*, ĉu *Tra la Mondo?*

Jam malfaciliĝas la vivo de kelkaj naciaj (tiom necesaj) gazetoj, kiun ne povas plibonigi la apero de novaj:

La Alĝeria Stelo, antaŭ unu monato, anoncis sian malaperon, pro manko da abonantoj.

Kelkaj aliaj kunfratetoj tiom malfruas, ke oni timas pri sama sorto. Ĉio tio malhelpas la fidon de l' samideanoj pri la nove aperantaj gazetoj, kiel diras tre ĝuste S° Bord.

El Danujo.

El Danujo ni ricevis bonajn novaĵojn :

La tuta unua eldono de l' lernolibro de S° Skeel-Giörling estas tute elĉerpita, post nur 5 monatoj da disvendo. Preskaŭ ĉiuj (3000) ekzempleroj de la 2a eldono estas antaŭmenditaj.

Jen estas bela sukceso por la aŭtoro, same kiel por la eldonistoj, Soj A. Höst & Söns, kaj ankaŭ, kompreneble, por nia afero mem.

S° L. Th. Svane, fervoja oficisto. donas esperantan kurson en Kopenhago, al 21 el siaj kolegoj.

Jam de kelkaj monatoj ni ne priparolis la esperantistajn gazetojn.

Tion okazigis la troeco de niaj diversaj laboroj, kiuj deprenis pli ol nian liberan tempon.

Ni petas senkulpigon de ĉiuj : legantoj kaj kunfratoj. Pro baldaŭa reorganizo de nia estraro, tiu malbonaĵeto tuj malaperos. J. Coox.

Het Esperanto te Antwerpen.

Octoberpraatje

De heerlijke nazomer heeft ons zijn laatsten groet toegestuurd en daarmee zijn allen, die het schoone jaargetijde wijd en zijd had verspreid, in hunne haardsteden terug. Na de aanlachende, zonnige dagen gesleten op de heide, in het bergland of aan zee werden van lieverlede de gewone bezigheden hernomen ; men is met verjongden moed weder aan het werk getogen en 's avonds, na volbrachten arbeid, smaakt men opnieuw het zoete genoegen verstrooiing en afwisseling te vinden, het zij in den gezelligen huiskring ofwel in den omgang met ouwe, trouwe vrienden.

En indien in de Lente de boomen uitbotten en bloeien en de vogels zich terug in onze streken verzamelen, dan dagen in het Najaar de Esperantisten weer op, die elkander terugvinden om moedig de hand aan 't werk te slaan en duchtig te ijveren voor zelfvolmaking en propaganda.

***

Zoo ten minste gebeurt het in onze goede stad Antwerpen. Een bevriende hand heeft in het huidige nummer der *Belga Sonorilo* een uitvoerig relaas geschreven van het schitterend feest, dat door de zorgen der Antwerpsche groep op 13n October in het Koninklijk Atheneum werd ingericht. Mijn inzicht is dan ook niet in nieuwe bijzonderheden daarover te treden; laat ik slechts zeggen, dat de ruime zaal nooit een zoo talrijk als uitgelezen publiek vereenigd zag als op dien dag, en dat het onmogelijk is een denkbeeld te geven van de geestdrift der talrijke aanhoorders — meer dan 600 ! — ; zooveel aanwezigen, zooveel overtuigden. Aan den talentvollen spreker, onzen vriend den heer advocaat Michaux van Boulogne a/Z, viel de schitterendste bijval ten deel ; bijval, waarover de Antwerpsche Esperantisten hoogst gelukkig zijn, en de redenaar recht fier mag wezen. Het publiek was niet minder ingenomen met de goedgekozene en opperbest vertolkte muziek- en declamatiestukken die ten gehoore werden gebracht, een rechtstreeksche voorstelling, een feitelijk bewijs der sierlijkheid, der welluidendheid van ons geliefde Esperanto.

Voorwaar! een schoone dag voor het Antwerpsch esperantism. Des anderen daags schreef de Antwerpsche dagbladpers eenstemmig de vleiendste lofartikels over ons feest, over ons werk, over ons doel. Het publiek sprak over ons met de levendigste belangstelling en — meer dan 100 nieuwe bijtredingen kwamen ons toe, zoo dat het getal onzer leden thans tot 325 is gestegen.

***

De A. G. E. mag wel tot voorbeeld strekken aan zustervereenigingen in andere steden, die door min goed begrepen inrichting en werkwijze, ook minder goede uitslagen inoogsten.

De groep heeft altijd hare werkzaamheden hoog opgenomen, en zich steeds voorgedaan met een welbegrepene waardigheid, die van den beginne af de onderneming moest doen aanzien als zeer ernstig en belangwekkend. Zij heeft haren zetel genomen in een der schoonste koffiehuizen der stad en stelt met fierheid haar wapenschild aan het ruime balkon ten toon ; bij plechtige gelegenheden laat men de Esperantische vlag wapperen. Het bestuur is samengesteld uit personen met zekeren naam en aanzien in de Antwerpsche wereld, die door hunne betrekkingen het Esperanto kunnen verdedigen en aanbevelen in de hoogere kringen, vanwaar dan ook het goede voorbeeld op de minderen moet nederdalen. Het lidmaatschap is niet kosteloos ; de deelnemers betalen een jaarlijksche bijdrage van minstens vier franken **en zijn allen inschrijvers op de Belga Sonorilo**. Vele ontvangen daarbij nog andere Esperantische bladen. De groep zelf is ingeschreven op een twintigtal Esperantische tijdschriften en bezit eene bibliotheek van meer dan 250 boekwerken en brochuren, in of over het Esperanto, — het alles ter beschikking der leden.

***

De leergangen, voor het eerst in 1903 ingericht, werden van jaar tot jaar met een steeds toenemend goed gevolg gegeven, zoodat weldra een aanzienlijke, blijvende kern van degelijke, bekwame Esperantisten werd gevormd. Ten bate dezer meer gevorderden richtte het bestuur der groep wekelijksche zittingen van voortvorming in, die druk bijgewoond worden en waar uitsluitend Esperanto gesproken wordt. Het gaat er op die bijeenkomsten recht gezellig toe, want hoewel onder de aanwezigen de meest uiteenloopende godsdienstige, wijsgeerige en politieke denkwijzen vertegenwoordigd zijn, wordt alle gesprek over persoonlijke gezindheden vermeden en heerscht er de broederlijkste vriendschap en verdraagzaamheid.

Reeds vroeger had het bijzonder initiatief voorzien in de inrichting van volmakingsvereenigingen in zake van Esperanto, en zulks door de stichting van de « Gasttablo », waarover in de *Belga Sonorilo* wel eens werd gesproken. Deze Gasttablo blijft bestaan, en men zal eerlang nieuwe filialen, in andere kwartieren der stad zien oprijzen. Een verblijdend teeken is het ook te zien, hoe in Antwerpen het schoone geslacht vuur vat voor het Esperanto : niet zelden ontmoet men in de stad damen en jufvrouwen die fier de groene ster als juweel op het keurslijf dragen, zich levendig voor het Esperanto opwinden en erover redeneeren in familievereenigingen, kransjes en *five o'clocks*.

***

Op stoffelijk gebied heeft de Antwerpsche groep niet minder verheugende uitslagen bereikt.

Zij is er in gelukt de stedelijke overheid gunstig voor het Esperanto te stemmen, in zooverre dat haar bereidwillig door de stad schoolmeubels in bruikleen verleend werden tot het geven van den leergang voor heeren in de « Taverne Royale, » — dat de kursus voor damen het kosteloos gebruik verkregen heeft van een lokaal in de middelbare meisjesschool der Eikenstraat, — dat lessen van Esperanto mogen gegeven worden in de lagere hoofdschool n° 2 en — dat een jaarlijksch hulpgeld van 300 frank voor onze onderneming werd gestemd.

Zeker is dat alles de triomf onzer zaak nog niet,

maar deze verschijnselen toonen aan, dat de overwinning in het verschiet ligt. Om deze te behalen moeten groepen het gansche land door oprijzen. Deze groepen moeten hunne werking ernstig opnemen en onverdroten doordrijven, opdat de belangstelling van het groot publiek moge opgewekt worden. De beweging moet geleid en gesteund worden door personen van overtuiging en toewijding, die hart voor de goede zaak hebben, die met geestdrift en wilskracht bezield zijn, die zich niet laten ontmoedigen en vooral — niet loslaten.

AMATUS.

DERNIÈRE HEURE.

Voici quelques nouvelles qui nous parviennent au moment de mettre sous presse et que, pour cette raison, nous publions en dehors de notre chronique belge :

Le Commandant Lemaire a donné ces jours derniers les conférences suivantes :

le 18 Octobre, au groupe *L'Avenir*, Ecole n° 13, Bruxelles ;
le 29 d^o à la Ligue féministe belge, Hôtel Ravenstein ;
le 2 Novembre, dans les salons de Madame Errera, Bruxelles ;
le 5 d^o à l'Hôtel-de-Ville de Bruges.

Il donnera d'autre part les conférences suivantes:

le 14 Novembre, à la Société d'Etudes Coloniales, à Namur ;
le 15 d^o à la Fédération post-scolaire, à St Gilles ;
le 16 d^o à *La Semanto*, groupe de Laeken ;
le 18 d^o au Cercle d'enseignement, à Dour (Borinage) ;
le 19 d^o à l'Université populaire, à St Josse ;
le 20 d^o 2e conférence à la Ligue féministe belge ;
le 30 d^o à l'Université populaire de Cureghem ;
le 3 Décembre, à l'Université populaire d'Etterbeek ;
le 7 d^o à l'Université de Liége ;
le 23 d^o à Arlon.

Toutes ces conférences seront consacrées à l'Esperanto ; la Chambre de Commerce de Bruxelles (Union Syndicale) et l'Ecole Supérieure de Commerce d'Anvers ont également demandé des conférences dont la date n'est pas encore fixée.

Le Commandant Lemaire a été invité, en outre, à donner une conférence au sujet du Congo à Boulogne-sur-Mer. Il se rendra le 9 Décembre dans cet important centre espérantiste.

***

Par le programme ci-dessus, on peut voir que notre ami se dépense sans compter, pour le succès de la bonne cause.

Nous voulons espérer que nos divers groupes belges sauront profiter de l'impression produite par toutes ces conférences pour augmenter sérieusement le nombre de leurs membres. Ils montreront ainsi à notre énergique propagandiste qu'ils savent reconnaître la valeur de ses efforts et en tirer parti.

Ils prouveront par la même occasion combien est vaine l'opposition faite à notre idée par certains esprits étroits, par certain académicien souffrant d'un discours rentré, voire même par ceux qui nous accusent — combien sottement — de vouloir détruire les langues nationales.

Obstine, antaŭen ! J. COOX.

LAST-HORE.

Jen kelkaj novaĵoj kiujn ni ricevis ĉe l' momento de enpresigo, kaj kiujn ni pro tio publikigas ekster nia belga kroniko :

Komandanto Lemaire faris dum la lastaj tagoj la jenajn paroladojn :

la 18^{an} de Oktobro, ĉe la grupo *L'Avenir*, lernejo n° 13^a, en Bruselo ;
la 29^{an} » ĉe la Belga Virina Ligo, Hotel' Ravenstein ;
la 2^{an} de Novembro, en la salonoj de S^{ino} Errera, en Bruselo ;
la 5^{an} » en la Komunumestrarejo de Bruĝo.

Li ankaŭ faros la jenajn paroladojn :

la 14^{an} de Novembro, ĉe la Societo de koloniaj studoj, en Namur ;
la 15^{an} » ĉe la post-lernada Federacio, en St Gilles ;
la 16^{an} » ĉe *La Semanto*, grupo de Laeken ;
la 18^{an} » ĉe la Instruada Klubo, en Dour ;
la 19^{an} » ĉe la Popola Universitato, en St Josse ;
la 20^{an} » 2^a parolado ĉe la Belga Virina Ligo ;
la 30^{an} » ĉe la Popola Universitato, en Cureghem ;
la 3^{an} de Decembro, ĉe la Popola Universitato, en Etterbeek ;
la 7^{an} » ĉe la Universitato en Lieĝo ;
la 23^{an} » en Arlon.

Tiuj paroladoj estas difinitaj por Esperanto ; la Komerca Ĉambro de Bruselo (Sindikata Unuiĝo) kaj la Supera Komerca Lernejo de Antverpeno petis ankaŭ paroladojn kies dato ne estas difinita.

Komandanto Lemaire estas ankaŭ invitita fari paroladon, pri Kongolando, en Boulogne-a. Maro, Li tien iros la 9^{an} de Decembro.

***

Laŭ tiu programo, oni povas konstati ke nia amiko oferas sin senmezure, por sukcesigi nian aferon.

Ni esperas ke niaj diversaj belgaj grupoj uzos la impreson kiun produktos tiuj aron da paroladoj, por multe pliigi la nombron de siaj membroj. Tiamaniere ili montros al nia energia propagandisto ke ili komprenas la valoron de liaj klopodoj, por el ili ĉerpi profiton.

Ili pruvos samtempe kiom vana estas la kontraŭstaro, farata al nia ideo, de kelkaj mallarĝaj spiritoj, de iu akademiano malkontenta pro neelirinta parolado, eĉ de tiuj kiuj disdiras — kiom malsaĝe — ke ni intencas malaperigi la naciajn lingvojn.

Obstine, antaŭen ! !

J. COOX.

La malfermo de la vintra sezono en Antverpeno.

Kiel kutime, la vintra sezono malfermiĝis, en Antverpeno, per eksterordinara kunveno. Tiun ĉi fojon, la senlacaj propagandistoj faris pli ol tio kio jam estas organizita en tiu ĉi urbo.

La vesperkunveno okazis la 13an de Oktobro, en la festa ĉambrego de la Reĝa Ateneo, je la 8 1/2 horo vespere. Malgraŭ tre malbona vetero, 650 personoj respondis al la invito, kaj ni rekonis en tiu aro multajn eminentulojn de la profesoraro, de la militistaro kaj de la komercistaro antverpena, kaj ankaŭ kelkajn membrojn de la grupo de Bruselo.

Post « solena marŝo » ludita majstre de nia bone konata samideano Dro Willem Van der Biest, ni aŭdis « La Juna Vidvino » 'n, romanco, « Restu fiera », kanto por tenoro, « La Merlonesto », poezio, kaj « Kanto de printempo » por du virinvoĉoj. Ĉiu el la artistoj ricevis bonan kolekton da aplaŭdoj, tiom pro sia bona kantado aŭ dirado kiom pro la beleco de la elektitaj verkoj, kaj la bonsoneco de nia kara lingvo, kiu ĉarmis ĉies orelojn.

Post tiu muzika parto, Sinjoro Michaux aperis sur la scenejo. Advokato, Prezidanto de l' Grupo Esperantista de Boulogne-s/M. kaj organizinto de la 1a Kongreso de la Esperantistoj, So Michaux, kies konvinkanta parolo aŭdiĝis multfoje en la francaj urboj, ne estas nekonatulo por multaj el ni, kiuj havis la grandan plezuron renkonti lin en Boulogne aŭ en Genevo, dum la 2a Kongreso, en Aŭgusto lasta.

Li rakontis la devenon de Esperanto, la unuajn jarojn de Zamenhof, en la lernejo de Bielostoko, kie la lernantoj parolis kvar malsamajn lingvojn kaj ĉiutage disputadis pro tio ke ili ne sin reciproke komprenis ; la ideon de Zamenhof fari internacian lingvon, kiel li komencis, kiel li sukcesis.

Li parolis al ni pri la aliaj kleruloj kiuj serĉis la solvon de tiu problemo de la lingvo internacia, kaj pri la konkludo de ĉiuj ke, nek vivanta lingvo, nek mortinta lingvo enhavas la necesajn kvalitojn, t.e. simpla, belsona, facile lernebla kaj akirebla de ĉiuj mezinstruaj homoj, por ke oni elektu ĝin kiel internacian lingvon.

Antaŭ aŭdantaro miregigita, li klarigis la kelkajn regulojn de l' gramatiko, donis kelkajn ekzemplojn, komparante senĉese la logikajn regulojn de Esperanto kaj la nelogikajn regulojn de niaj lingvoj.

Kiam li fine parolis en Esperanto, oni povas diri ke ne unu ĉeestanto en la ĉambrego ne komprenis lin.

Li konkludis dirante, laŭ nia bela nacia devizo, ke Unuiĝo donas Fortecon. Izola Esperantisto ne ricevas novaĵojn de la aliaj pioniroj, pensas ke nenio antaŭeniras kaj baldaŭ forlasas sian laboron, dum grupigitaj samideanoj ricevas novaĵojn el ĉiuj landoj, legas la revuojn kolekte aĉetitajn, kaj donas al la ideo de Esperanto pli da potenceco kaj pli da forteco.

Dua muzika parto finigis la kunvenon, kaj konsistis el : « La Skeldo » por tenoro, « Nokta kvieto » por du virinvoĉoj, « Amkanto », romanco, kaj « Ĝis la revido », poezio.

Dankojn korajn al tiuj sindonemaj geartistoj, Sinoj Joris, Payot kaj Claessens, Fraŭlino Vernay kaj So Selens, neforgesante nian pianiston-akompananton Son Willem Van der Biest.

Post la kunveno, kvardeko da Esperantistoj kunvenis ĉe la Hotelo Stein, kie oni konatiĝis kun Gesinjoroj Ansel, el Boulogne, kiuj faris edzecan vojaĝon. Tie, oni babiladis kaj oni kantis en Esperanto ĝis.... tre malfrua horo. ĈEESTANTO.

Belga Ligo Esperantista.

Novaj delegitoj. La grupo de Huy delegis al la Komitato de la Ligo Sron G. Wilmet ; la Grupo de Verviers, kies membroj superis la nombron 75, elektis kiel duan delegiton Sion H. E. Palmer ; la Antverpena Grupo, anstataŭigis Sron L. Jamin, kiu translogis al Bruselo, per Sro Kolonelo Vermeulen.

Kunveno de la Komitato. La 1an de Novembro kunvenis ĉe Sro Komto Lemaire, en Bruselo, je la 10a matene, la membroj de la Komitato. Ĉeestis Sro Komandanto Ch. Lemaire, prezidanto, Fino E. Lecointe, Soj L. Blanjean, J. Coox, administracia sekretario, J. Jamin, L. Jamin, E. Mathieu, H. E. Palmer, A. Van der Biest, G. Wilmet, kaj Dro M. Seynaeve, ĝenerala sekretario. Sro A. J. Witteryck, el Bruĝo, ankaŭ ĉeestis. Soj Dro Van Melckebeke kaj Kolonelo Vermeulen senkulpigis sin.

1) La prezidanto legis la lastan rondirantan leteron, en kiu estis pritraktitaj diversaj administraciaj aferoj ; en ĝi ankaŭ la ĝenerala sekretario, Dro M. Seynaeve, konigis al siaj kolegoj ke, pro troeco da profesiaj laboroj, li ne povos plu plenumi tiun funkcion. Post dankado de la prezidanto al la eksiĝanto pro la faritaj servoj, oni decidis elekti tre baldaŭ la novan sekretarion.

2) *Agado propaganda en Belgujo.* La prezidanto konigas diversajn tre gravajn sciigojn kaj proponas ke, por plirapidigi la enkondukon de Esperanto en la instruadon, oni faru ĝeneralan petskribadon al la regnestraro, laŭ nova originala plano : ĉiu liga grupo kolektos en granda kajero la aliĝojn de la Esperantistoj, farotajn jene : ĉiu Esperantisto skribos sur unu flanko kelkajn liniojn en Esperanto, kaj sur la alia la tradukon en franca aŭ flandra lingvo.

3) *Ŝanĝoj al la Organo de la Ligo.* Sro Komto Lemaire konigas al la Komitato ke, kiel eble plej baldaŭ li prenos mem sur sin la direktadon de la organo oficiala de la Ligo : « *La Belga Sonorilo* ». Samtempe li alportos tre gravajn ŝanĝojn al la ĵurnalo : ĝi aperos dufoje en ĉiu monato, pritraktos nur Esperantajn aŭ Esperantismajn temojn kaj tre detale raportos precipe pri la tuta ĉiuspeca gazetaro ; ĉiu numero enhavos apartan folion en Esperanto, uzeblan por la ne-esperantista gazetaro kaj presotan per senakcentaj literoj ; ĉiu grupo kunlaboros regule al la ĵurnalo, per artikoloj kiuj tre detale konigos ĉiujn farojn de la propagando : ĉiu grupo havos, per ilin plenigi, unu aŭ du foliojn de la ĵurnalo ; plie, ĉiu artikolojn estos trilingvaj. Per tiaj ŝanĝoj kaj ankaŭ per la graveco de la fundaj lingvaj artikoloj, kiuj estos publikigataj, la ĵurnalo fariĝos potenca batalema organo, kiun verŝajne ŝatos tiel la nebelgaj kiel la belgaj Esperantistoj. La abonprezo evidente plialtiĝos, sed nur post la jena jaro.

Post longa kaj interesa interparolado, la komitatanoj disiĝis je la 7a vespere.

La eks-sekretario ĝenerala,
Dro M. SEYNAEVE.

Belga Kroniko.

Antverpeno. — La malfermo de la vintra sezono okazis la 13an de Oktobro, kun helpo de So Michaux. Oni bonvolu legi la esperantan raporton de *Ĉeestanto*, aŭ la flandran de *Amatus*.

— Do Broeckaert sciigis nin ke, post paroladeto farita ĉe la Mo aĥoj (Fratuloj) de la kristanaj lernejoj, oni petis ke li instruu al ili la lingvon. Ili sekvas la kurson kun intereso, kaj, verŝajne, ili baldaŭ instruos Esperanton al la infanoj de la lernejo.

Namur. — De kelkaj monatoj ni havas tie sindonan propagandiston, ekster kelkaj a'iaj kiuj, pro apartaj kaŭzoj, deziras konservi anonimecon.

So Auguste Verbeken, alvarbinte kelkajn adeptojn, faris paroladeton ĉe la « Asocio de l' lernintoj de la kristanaj lernejoj », antaŭ 120 aŭskultantoj. Kurson oni tuj decidis organizi, kaj 30 personoj enskribis sin ĉe tiu momento.

Huy. — La tiea grupo plene prosperas. Ĝi organizas ekspozicion da propagandiloj : libroj, gazetoj, cirkuleroj, k. c., kiu esperebIe altiros multe da vizitantoj.

Ni donos detalojn en venonta no.

Bruselo. — La lundon 7an de Oktobro okazis la malfermo de la kurso de Esperanton en la multlingva klubo antaŭ tre bone elektita kaj tre atentema anaro, en kiu la « bela sekso » rimarkiĝis multe.

Kvankam neniu avizo estis publikigita, la aŭdantoj estis tiel multaj, ke la salono estis tro malgranda.

Tiel la centra komitato de la poliglota klubo decidis ke por la venontaj lecionoj, ĝi prezentos je la dispono de la sekcio la grandan salonon de la Ravenstein' Hotelo.

Post la kurso okazis kunveno de la esperantista sekcio de la Klubo. Soj Blanjean, Jamin, kaj aliaj ĉeestantoj, partoprenintaj al la Kongreso de Genevo, multe kaj longe parolis pri tiu grava kunveno kaj rilatis ankaŭ pri agrablaj vojaĝaj memoraĵoj.

CHRONIQUE BELGE.

Anvers. — L'ouverture de la saison d'hiver a eu lieu le 13 Octobre dans la salle des fêtes de l'Athénée Royal, avec le concours de M. Michaux, avocat, de Boulogne-sur-Mer, qui, devant plus de 600 auditeurs, a exposé, avec la verve que nos amis lui connaissent, le mécanisme si simple et si ingénieux de l'Esperanto.

Nos collaborateurs *Ĉeestanto* et *Amatus* rendent compte de cette soirée l'un en Esperanto, l'autre en flamand.

— Le Dr Broeckaert nous informe qu'après une causerie sur l'Esperanto, faite chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, il a été prié de donner à ceux-ci un cours, suivi avec le plus grand intérêt. Il est probable que, sous peu, la langue pourra être enseignée aux enfants de l'école.

Namur. — Depuis quelques mois nous avons dans cette ville un propagandiste dévoué, en dehors de quelques autres qui, pour des motifs spéciaux, désirent garder l'anonymat.

M. Auguste Verbeken, après avoir recruté un certain nombre d'adeptes, a fait une causerie à l'Association des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, devant un auditoire de 120 personnes. Un cours a été aussitôt décidé, et 30 personnes se sont fait inscrire séance tenante.

Huy. — Le groupe y est en pleine prospérité. Il organise une exposition d'objets de propagande : livres, journaux, circulaires, etc., qui promet d'attirer beaucoup de monde. Détails au prochain no.

Bruxelles. — Le lundi 7 Octobre a eu lieu l'ouverture du cours d'Esperanto au Cercle Polyglotte, devant un auditoire très-attentif. Les élèves étaient tellement nombreux, que la salle habituellement réservée aux cours d'Esperanto s'est trouvée trop petite ; aussi le Comité du Cercle a-t-il décidé de mettre à la disposition du groupe la grande salle de l'Hôtel Ravenstein.

BELGISCHE KRONIJK.

Antwerpen. — *De opening van het wintergetijde heeft den 13n October in de feestzaal van het Koninklijk Atheneum plaats gehad, met de medewerking van den heer Michaux, advocaat te Boulogne a/z. Deze heeft vóór meer dan 600 aanhoorders met zijne gekende welsprekendheid het eenvoudig en vernuftig mechanismus van het Esperanto doen kennen.*

Onze medewerker Ĉeestanto en de ondergeteekende vertaler geven over dezen feestavond verslag, de eene in Esperanto, de andere in het Nederlandsch.

— *Dr Broeckaert bericht ons dat na eene voordracht, die hij bij de Broeders der christelijke scholen gehouden heeft, hij verzocht is geworden eenen leergang in te richten, die met de grootste belangstelling wordt gevolgd. Het is waarschijnlijk, dat eerlang de taal aan de kinderen in de school zal kunnen aangeleerd worden.*

Namen. — *Sedert eenige maanden hebben wij in deze stad een verkleefden propagandist, buiten eenige andere, die voor bijzondere redenen, verlangen onbekend te blijven.*

De heer August Verbeken, na een zeker getal aanhangers te hebben aangeworven, heeft eene spreekbeurt gehouden in de vereeniging van de oud-leerlingen der christelijke scholen, vóór een publiek van 120 personen. Aanstonds werd de stichting van eenen leergang besloten en 30 personen hebben zich onmiddelijk laten inschrijven.

Hoei. — *De groep is in vollen bloei. Zij richt eene tentoonstelling van propaganda voorwerpen in : boeken, tijdschriften, omzendbrieven, enz., die belooft veel bezoekers aan te trekken. Bijzonderheden werden medegedeeld in het a. s. nummer.*

Brussel. — *Op maandag 7n October heeft vóór een zeer deelnemend publiek, de opening van den Esperantoleergang in den « Cercle polyglotte » plaats gehad. De leerlingen waren zoodanig talrijk, dat de zaal gewoonlijk aan de Esperantisten voorbehouden te klein werd bevonden ; daarom heeft het comiteit van den kring besloten aan de beschikking der groep de groote zaal van het Hotel Ravenstein over te laten.*

— Komandanto Lemaire donis, al la Populara Universitato en St. Gilles la 13an de Oktobro, kaj la jaŭdon 18an sekvantan en la Klubo « *L'Avenir* », interesajn paroladojn pri la lingvo.

Tiuj du kunvenoj kolektis multajn aŭskultantojn kaj la Komandanto Lemaire rikoltis grandan sukceson kaj novajn varbitojn.

— En Lakeno, Sro L. Blanjean, donas kurson ĉiuvendredo je la 8a vespere.

Oni anoncas ankaŭ kurson en St.Gilles, por sinjorinoj, ĉiun merkredon de la 4 1/2 je la 5 1/2. Sro Verbanck donas la vesperkurson por viroj.

— La belgaj gazetoj publikigis, dum la lastaj semajnoj, multegon da artikoloj pri Esperanto. Granda parto da ili venas el la plumo de nia amiko Komo Lemaire, kiu dediĉas multe da tempo por la esperanta propagando.

La venontaj noj de Belga Sonorilo enhavos pli detalan priparolon.

J. Coox.

Après la leçon, MM. Jamin et Blanjean ont communiqué leurs impressions de voyage et raconté les évènements du Congrès de Genève.

— M. le Comt Lemaire a donné une conférence le 13 Octobre à l'Université Populaire, à St Gilles, et le 18 do au cercle *L'Avenir*. Beaucoup d'auditeurs, que la chaleur de la parole de notre ami eut vite fait de transformer en adeptes.

— M. Blanjean donne un cours à Laeken. le vendredi à 8 h.

— On annonce un cours pour dames à St. Gilles, le mercredi, de 4 1/2 à 5 1/2 h. M. Verbanck y donne déjà un cours pour hommes.

J. Coox.

Na de les hebben de heeren Jamin en Blanjean hunne reisindrukken medegedeeld en de gebeurtenissen van het Congres te Geneve verteld.

— De heer kommandant Lemaire heeft op 13n October eene voordracht gehouden in de Volkshoogeschool te St Gilles, en den 81n derzelfde maand in den kring L'Avenir. *Vele aanhoorders werden door de overtuigende welsprekendheid van onzen vriend voor onze zaak gewonnen.*

— De heer Blanjean geeft eenen leergang te Laken, alle vrijdagen om 8 uren.

— Men kondigt te St Gillis de opening van eenen leergang voor damen aan, alle woensdagen van 4 1/2 tot 5 1/2 u. De heer Verbanck geeft er reeds eenen leergang voor heeren.

Amatus.

HOLANDA KRONIKO.

La Esp. movado nun ŝajnas vere nin atingi. La ŝatinda voĉo de Sro Frans Netscher, en la « *Hollandsche Revue* » resonis ĝis en Hindujo kaj Sud-Afriko kien nia eldonisto H. Honig Utreĥto ankaŭ enigis niajn lernilojn. Gazetoj publikigis gravajn artikolojn aŭ la fotografaĵon de nia jarkunsido en La Hago, kie « *Land en Volk* » represigis la artikolon de Netscher kaj akceptis la Esp. tradukon de « *La preĝo de l' nescianto* » de Multatulio. En la septembra numero de « *Vragen des Tijds* » aperis belega kritiko de Dro A. Fokker, de l'Amsterdam'a komerca lernejo, kiu ne nur varme rekomendas Esp. sed eĉ formis regulan kurson inter siaj lernantoj. Novan kurson tie komencis nia fervora pioniro H. Blok, por kiu la stenografia ligo « *Pitman* » oferis sian kunvenejon, antaŭ kiu en la urba centro pendos la Esp. flago. En Roterdam fondiĝis la Esp. grupo « *Merkurio* ». La Hag'a grupo (jam 54 personoj) havis la plezuron ricevis la viziton de Sro advokato A. Michaux de Bulonjo-apud-Maro, organizinto de l'unua kongreso, por aŭdi lian elokventan paroladon, kies favoran prijuĝon ni legis en « *Het Handelsblad*, » gazeto ĝis nun lute sen intereso por nia afero. Nia elektita komitato, nove kunveninta laŭ la propono de somera jar-kunsido, formis novan fundamenton por nia centra Hol. Esp. Soc. por kiu ni deziras akiri la aprobo de l' guberniestraro. La demandon pri la elekto de l' Belga Sonorilo kiel nia centra organo oni prokrastis ĝis posta tempo, ĉar nia entreprenema eldonisto Honig intencas antaŭe provi la reaperon de nia june mortinta Holanda Pioniro, kiu en okazo de financa sukceso fariĝos nia oficiala organo.

Se la numero specimena sukcesas la revuo estos nur en Esperanto. Mi konfesas ke tia reviviĝo de mia papera infano estus por mi la plej ideala el ĉiuj, kiom volonte mi estas deziranta la finan reunuiĝon de l' du antikvaj Nederlandoj sub la flago versdstela. Literatura konkurso estas ĉe ni en formiĝo : cirkuleroj forsenditaj por ekzameni la supozeblan partoprenon.

La Hag'a membro, Sro J. L. Bruyn, keppler str. 170, La Haĝo, skribis bonegan artikolon ; « La utileco de tutmonda lingvo por laborista movado en « *Het Volksdagblad*. » La redakcio permesis periode sendi ion pri kaj *en* Esperanto. Ni esperu ke la semo sur tiu kampo estos la plej fruktodona el ĉiuj !

Hilversum, 1 Nov. 1906.

NEDERLANDS OVERZICHT.

De Esp. beweging schijnt ons nu werkelik te bereiken. De gewaardeerde stem van de heer F. Netscher in de » Hollandsche Revue *» weerklonk tot in Indië en Zuid-Afrika, waar onze uitgever H. Honig, Utrecht, ook onze leermiddelen ingevoerd heeft, Kranten verspreidden belangrijke stukken of 't portret van onze jaarvergadering in Den Haag, waar «* Land en Volk *» 't stuk van Netscher overnamen en de Esp. vertaling opnamen van* 't Gebed van den Onwetende *» van Multatuli. In 't Sept. nummer van «* Vragen des Tijds *» verscheen 'n prachtige beoordeeling van Dr A. Fokker van de Amsterdamsche handelschool, die Esp. niet slechts warm aanprees, maar zelfs 'n leergang onder z'n leerlingen vormde. 'n Nieuwe leergang is onze ijverige baanbreker H. Blok daar begonnen waarvoor de snelschrijversbond Pitman z'n verenigingslokaal aanbood voor 't welk in 't hartje der stad de Esp. vlag zal hangen. In Rotterdam werd de Esp. groep Merkurio gesticht. De Haagse groep (reeds 54 personen) had 't genoegen partij te kunnen trekken van 't bezoek van M. A. Michaux van Boulogne-aan-Zee, de regelaar van 't eerste kongres, om diens welsprekende toespraak te hooren, welks gunstige beoordeeling wij in 't* Handelsblad *lazen, 'n krant, tot nog toe volstrekt zonder belangstelling voor onze zaak. Ons verkozen stel afgevaardigden, kortelings bijeengekomen op voorstel der zomervergadering heeft 'n nieuwe grondslag gelegd voor onze centr. Hol. Esp. Soc. waarvoor wij de goedkeuring der regeering wensen te erlangen. De vraag omtrent de verkiezing der* Belga Sonorilo *als ons vereenigingsblad, heeft men tot later uitgesteld, omdat onze ondernemende uitgever Honig eerst 't wederverschijnen onzer jonggestorven Holanda Pioniro wil beproeven, die in geval van geldelik slagen ons bepaald orgaan zal worden.*

Als 't proefnummer slaagt zal 't tijdschrift alleen in 't Esp. zijn. Ik beken dat zulk 'n herleving van mijn papieren kind mij bovenal naar den zin zou wezen, hoezeer ik ook de eindelike hereeniging der twee oude Nederlanden onder de vlag met de groene ster gewenst had. 'n Letterkundige wedstrijd is bij ons in vorming : strooibiljetten verzonden om de te verwachten deelneming te onderzoeken.

Het Haagsche lid M. J. L. Bruyn, Keppler str. 170, Den Haag, plaatste 'n ferm stuk ; 't Nut ener wereldtaal voor de arbeidersbeweging » in « 't Volksdagblad *». De redaksie gaf verlof zoo nu en dan wat over en* in *Esperanto te zenden. Laten wij hopen dat 't zaad op dit veld 't vruchtdragendst van alle wordt !*

Dreves UITTERDYK, Prez. de l'Hol. Esp. Soc.

" Wallonaj " rakontoj

III. Ĵezuito kaj vilaĝano.

Ĵezuito, vojaĝante, alvenis en iun vilaĝon, kaj ĉar li estis tre laca, volis iom ripozi. Belŝajnan domon li eniras, kaj petas trinkajon kaj manĝajon.

La vilaĝano petas ke li sidiĝu, kaj prezentas al li bieron, ovojn, ŝinkon, kaj ĉion kio estas hejme. Li parolis kun sia gasto, esperante ke li diros ĉu li estas paroĥestro aŭ vikario, de kie li venas kaj kien li iras. Tio ne estas stranga ; kiam oni loĝas en vilaĝo, oni malofte vidas novajn vizaĝojn, kaj kiam oni ekvidas iajn sinjorojn, oni ĉiam deziras ekscii kiu ilin naskis, kiu ilin kovis. La ĵezuito, manĝante, ne multe parolis kaj ne diris kiu li estas nek de kie li venas.

Fine, la vilaĝano replenigante lian glason demandas lin ĉu li estas paroĥestro au vikario.

— Ne, ne, mi estas el la Ĵesua Societo.

La bonulo genufleksas ekkriante : Sankta Ĵosefo sur la teron malsupreniris !

— Vin starigu, mia karulo, diras la Ĵezuito, vi ne parolas tie ĉi al Sta Ĵosefo.

— Nu ! Tamen, laŭ tio kion oni diras, Ĵesuo havis en sia sekvantaro nur la S^tan^ Virgulinon, S^tan^ Ĵosefon, kaj la azenon. Vi ja ne estas la Sta Virgulino !

— Ne, mia amiko.

— Ĉu vi do estas la azeno ?

Laŭ « Wallon'aj » versajetoj de D^ro^ VERMER.

Spritaĵoj de Idiotulo.

1. — Iu ŝercema metiisto ofte uzis idiotan junulon por komisioj, kiujn cetere la malfeliĉulo sufiĉe bone plenumis.

Iam, la metiisto sendis lin en proksiman vilaĝon por porti ian ilon al siaj laboristoj kiuj estis tie okupataj.

— Tio urĝas, diris li al la malspritulo ; vi devos rapide marŝi. Nu, aldonis li, prenu tiun ĉi bastonon ; vi rajdos sur ĝi, kaj tiamaniere vi estos baldaŭ alveninta.

La idiotulo pensis ke la rimedo estas tre bona, kaj suririnte la bastonon, li komencis kuri.

Apenaŭ unu horon poste li revenis, ĉiam golopante, tute spiregante kaj ŝvitante.

— Nu ? al li diris la ŝerculo, vi vidas, ke mi donis al vi bonan rimedon por rapide iri !

— Jes, Sinjoro, respondis la rajdinto — tio estas vera ; sed se rajdi ne estus pli honorinda, mi pliamus piediri ! —

2. — La sama idiotulo, aŭdinte ke oni festas la nomtagon de la metiisto, havis la penson (certe estas eble ke eĉ idiotulo kelkafoje pensadas), al li prezenti bukedon. Li tuj iris ĉe ĝardeniston kaj aĉetis bukedon, kiun li pagis du frankojn.

Provizata de sia donaco, li venis bondeziri bonan feston al la metiisto. Tiu ĉi dankis lin, kaj, ne sen malica penso, metis en lian manon duon-frankon. La idiotulo, tenante la moneron en sia tute malfermita mano, rigardis ĝin kaj gratetis sian kapon kun mieno konfuza.

— Nu ? kion vi havas, diris la metiisto — ĉu vi ne estas kontenta ?

— Tute ne, respondis la malfeliĉulo ; la bukedon mi pagis du frankojn, kaj vi nur donacas min po duon-franko : mi malgajnas.

La kanario.

3. — Maljuna fraŭlo posedis malsovaĝan kanarion, kiun li tre multe amis. La birdeto tute libere flugetis en la ĉambro, staris sur la mebloj, sur la skribotablo, eĉ sur la ŝultroj aŭ la kapo de sia mastro, kaj per diversaj incitetoj, kun vivaj,ĝojigaj movetoj, petis iam frandaĵeton, pro kiu ĝi dankis per sia beleta kanteto.

Iam, la fraŭlo tagmanĝis kun kelke da amikoj. La servistino jus metis la salaton sur la tablon. Altirita de la verdaĵo, la birdeto alflugetis kaj sin metis sur la randon de la salatujo. Sed tial ke ĝia mastro diris : « Nu ! birdeto, kion vi faras do tie ? » ĝi aliflanken turnis sin kaj, ĉiam starante sur la rando, levinte sian vosteton, ĝi... (kiel mi diros tion ?)... ĝi... en la salatujon... tute forgesante la plej esencajn leĝojn de la bonmaniero !

Duonkolerante, duonridante, la mastro minacis ĝin per sia fingro, kriante :

— Pŝt... pŝt... petolulo !

La maljuna servistino, kiu iom ĵaluzis la birdon, indignita ekkriis :

— Jes, jes... por ĝi oni ridas... oni diras nur pŝt... pŝt... ; sed se mi estus farinta ion similan oni forpelus min sur la straton !

E. V. HONINCKS.

Flandraj rakontoj.

La najlo de la teksisto.

Antaŭ kvardek jaroj estis ankoraŭ, en Flandrolando, multe da teksistoj. Tiuj ĉi estis tre malriĉaj kaj malfeliĉaj, ĉar por longa laboro ili estis nur tre malmulte pagataj. En la flandra vilaĝo *Loenhout* oni rakontis pri la teksistoj :

Kiam oni krucumis Kriston, mankis najlo. Oni serĉis, oni serĉis, sed oni trovis neniun. Alvenis teksisto. Vidante ke la ekzekutisto ne povis fini sian laboron, li rapidis al sia hejmo, tiregis dikan najlon el sia stablo, kaj alportis ĝin al la Hebreoj. Kaj Jesuo, najlita sur la kruco, turninte sin al la teksisto, diris al li :

— Teksisto !... teksisto ! kion vi faris ! Mi antaŭdiras tion al vi : vi estos neniam feliĉa sur la tero... neniam !

De tiu tempo, la teksisto estas la plej mizera el ĉiuj homoj.

La rostita kokido.

Iam Kristo promenis kun Sankta Petro en proksimaĵo de Jeruzalem. La malsato ekturmentis Nian Sinjoron. Li diris al Sankta Petro :

— Iru la urbon kaj alportu al mi rostitan kokidon.

Sankta Petro obeis.Sed dum la reveno,li ankaŭ ekmalsatis kaj, venkita per la tento,li manĝis kokidan femuron. Nia Sinjoro,vidante ke la besto havis nur unu piedon, demandis, nekontenta :

— Kio estas tio ?... al ĝi mankas femuro !... Kie ĝi estas ?

—Mi scias pri tio nenion,Mastro.Estas certa ke mi ricevis tiun kokidon tia, kia ĝi estas. Mi opinias ke en tiu ĉi regiono, la birdoj havas nur unu piedon !

— Tio ne estas ebla ! Ĉiuj kokidoj havas du piedojn, mi certigas vin !

Ĉar Kristo tuj ekmanĝis, tial la malpaco ĉesis. Kaj, kiam ventreto estas plena, koreto ripozas ! — Oni silentis.

Post kelkaj tagoj,Kristo kaj Sankta Petro promenis en la Jeruzalem'a ĉirkaŭaĵo. Vidante, apud branĉobarilo, kokidojn kiuj staris sur unu piedo, la apostolo ekkriis ĝoje :

— Ĉu vi vidas nun, Mastro, ke tie ĉi la kokidoj havas nur unu piedon ?... Kaj vi dubis tamen pri tio, la alian tagon !

— Unu momenton, Petro !

Nia Sinjoro kriis " Prrru ! " kaj frapis en siajn manojn. Ĉiuj bestoj, kompreneble, ekforkuris per du piedoj !

— Kiu el ni estas prava ? demandis Kristo ridante.

— Mi komprenas facile,ekkriis Sankta Petro, estas Dio kiu vin inspiras ! Estas nenio eksterordinara en tio : se, la alian tagon, vi estus kriinta " Prrru ", la rostita kokido estus havinta tiam ankaŭ du piedojn ! F. V.

Infano-Ĉielarko.

Laŭ la jurnalo *Le Globe*, ekzistas en ŝtato Iowa infano kies koloro, kvazaŭ kameleono, ŝanĝas diversfoje ĉiutage. Lia nomo estas *El Rami ;* li estas filo de hinda princo kaj de Amerikanino.

Matene, El Rami, vekiĝante, estas rozhaŭta, kiel siaj samaĝuloj (li estas unujara). Tagmeze, lia haŭto fariĝas bronzkolora, kiel tiu de liaj hindaj prapatroj. Ĉiuvespere, ĝi fariĝas neĝeblanka.

La jurnalo aldonas :

« Oni opinias ke tiu stranga fenomeno devenas el la mikso de l' sango de la diversaj rasoj el kiuj la infano naskiĝis ».

Infana opero-aktoraro.

Vojaĝas nun tra Eŭropo interesa aktoraro konsistanta el geknaboj. Ĝin direktas S^ro^ Guerra, kiu havis la ideon instrui al siaj gelernantoj kelkajn malnovajn operojn italajn, inter kiuj : *La Dormpromenantino*, de Bellini, kaj "*La Barbisto de Seville*" de Rossini. Ĉiuj anoj de l' aktoraro estas italoj kaj kantas itallingve. La orĥestro konsistas nur el fortepiano kiun S^o^ Guerra mem ludas, el violono kaj kontrabaso, tio por ne superi la voĉojn de l' kantistoj. Tiuj ĉi, knaboj kaj knabinoj, dek ĝis dekkvin-jaraj, ludas kun konvinko kaj mimiko vere talentaj. La voĉoj estas infanaj, sed kiaj elektitaj, puraj, kristalhelaj kaj eĉ fortaj voĉoj ! Kaj kia ĝusteco en la nuancigo kaj sentesprimo ! Ankaŭ la ĥoroj kantas belege, riĉtone kaj nepriproĉeble ĝustatakte ! Tio estas vere nekredebla ! Trakon tiuj buboj eĉ ne konas, kaj la ludado videble amuzigas ilin mem. La ĉefa kantistino estas iom pli multaĝa ol siaj gekolegoj kaj havas voĉon kiun certe la plej multo el la profesiulinoj povas envii ! —Nenio estas pli amuziga ol vidi tiun deksesjaran « Amina »'n, en la *Dormpromenantino*, certigi ŝian fidelecon al dekdujara " Elvino ", kies kapo atingas nur ŝian ŝultron.

Ĉie kie la aktoraro ludas, S^o^ Guerra rikoltas — prave — la plej grandan sukceson de aŭdantaro vere entuziasmigata.

La kanalo de la “ Centro ”.

Inter Bruselo kaj la “ wallon'a ” urbo Charleroi ekzistas, jam de 70 jaroj, kanalo konstruita de la Holandoj por boatveturigi, al Bruselo kaj pli malproksimen, la terkarbon. Ĝi pasas do sur la supro disiganta la alfluantaron de la riveregoj *Meŭzo* kaj *Skeldo*. Sed por boatveturi de la urbo Charleroi ĝis la urbo Mons (interspaco : 36 kilometroj) laŭ la kanalo de Charleroi, oni devas vojaĝi pli ol 250 kilometrojn ! Oni decidis do konstrui kanalon kiu kondukos de la disiganta supro ĝis urbo Mons, kie alia kanalo jam konstruita kondukas al Skeldo. La konstruata kanalo estas nomata *de la Centro*, laŭ la nomo de la terkarba regiono kiu estas inter la urboj Charleroi kaj Mons.

La diferenco inter la du akvaj niveloj estas 89,45 metroj. La kanalo havas du partojn. La unua, longa je 13 km., altigas la boatojn per unu kluzo altiganta ĝis 2,26 m., kaj kvin kluzoj altigantaj ĝis 4,20 m.; kune 23,26 m. da internivela diferenco. Tiu parto, komencita en la 1882a jaro, estas nun finita.

La dua parto, longa je 8 km altigos ĝis 66,20 m. per kvar leviloj. La levilo en *La Louvière* estas finita de la 1887a, sed ĝi funkcias nur por la sciemuloj, ĉar la tri aliaj ne estas konstruitaj.

La levilo en L. L. altigas ĝis 15,40 m. (la tri aliaj altigos ĝis 16,93 m.). Ĝi levas boatojn, kiuj translokigas 300 ĝis 400 kubaj metroj da akvo. La levilo konsistas el du akvujoj (1) mezurantaj 43 m. longe, 5,80 m. larĝe kaj 2,40 m. profunde. Ĉiu akvujo ripozas sur fandit-fera piŝto (2) Tiu piŝto estas kava kaj mezuras 2 metrojn diametre, 19,45 m. longe kaj 0,075 m. dike. Ĉiu piŝto povas porti 1.048.000 kilogramojn, jene :

akvujo	285.000 kg.
piŝto	80.000 kg.
du pordoj	7.000 kg.
akvo	676.000 kg.

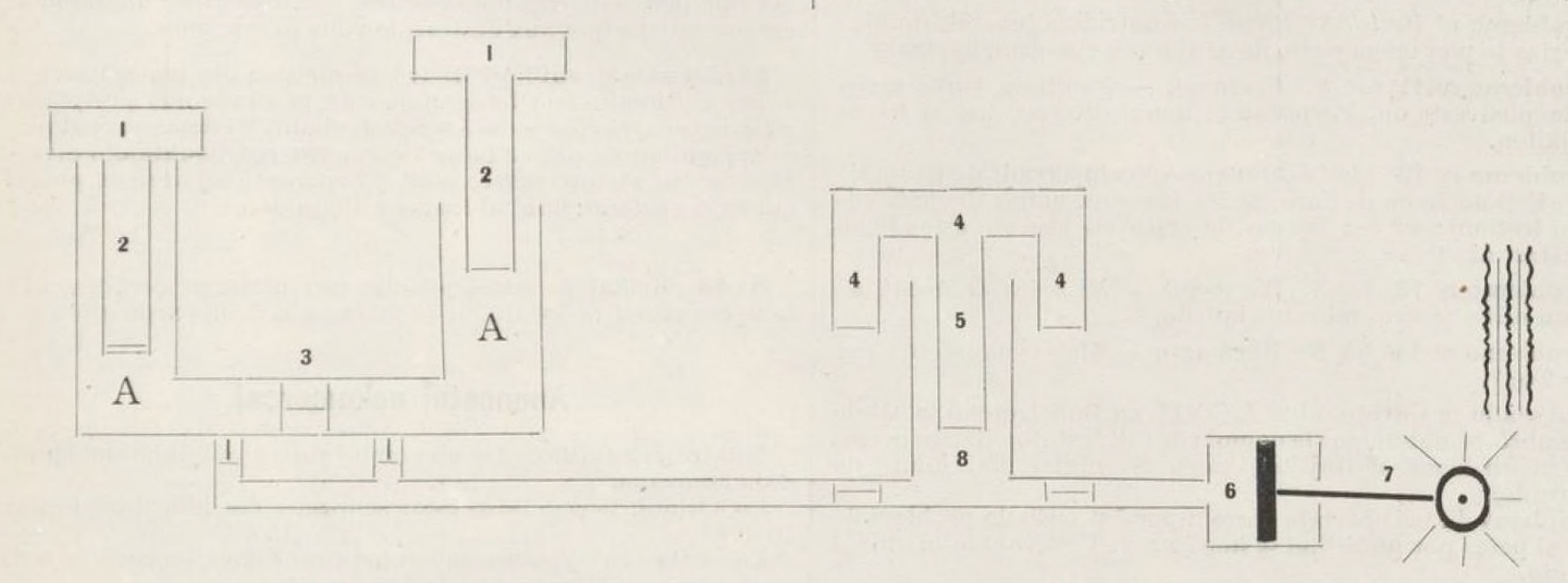
La kosto estis konjektata 1.260.000 frankojn.

La levilo funkcias kiel vazoj interkomunikantaj. Kiam oni malfermas la fermilon (3), komuniko efektiviĝas. Ĉar la supra akvujo ricevis akvan pliŝarĝon da 30 centimetroj, do 74.000 kilogramoj, tial tiu supra akvujo malsupreniras kaj altigas la alian akvujon. La funkciado de la akva levilo postulas nur tri homojn, kaj la tempo necesa estas pli mallonga ol por la trapaso de ordinara kluzo. La akva elspezo estas nur 74 kubaj metroj.

En okazo de malhelpo oni povas uzi unu akvujon apartigitan de la alia. Por tiu oni uzas akvan fortamasilon. Ĝi konsistas el ferfandaĵa maso (4) pezanta 70000 kg. kaj havanta piŝton (5) kies diametro estas 0,5 m. Tiu maso estas altigata per akvo, kiun premegas, po 40 kg. sur 1 kvadrata centimetro, pumpiloj (6) repuŝantaj. La pumpiloj agas per helpo de turbenoj (7) sur kiujn la akvo falas el alto de 15,40 m. Kiam oni komunikigas la premejon (8) al la parto A de la levilo, la premo, kiu efektiviĝas en la premejo sur supraĵo da 50 centimetroj diametre, agas tiam sur supraĵon 16 foje pli grandan (la piŝto havas 2 metrojn diametre) do ĝi estas 16-foje pli potenca, aŭ 70.000 × 16 = 1.120.000 kilogramoj, kiuj estas do sufiĉaj por altigi la akvujon. Oni ne forgesu ke, ĉu estas boato, aŭ ĉu ne estas boato en la akvujo, tiu ĉi pezas nek pli nek malpli.

La kanalo *de la Centro* estas, laŭ la projekto, tute finota en la 1907a.

F. V.



Tra la Mondo. — En sia Oktobra Numero (16a), « Tra la Mondo » konigas sian planon por 1907. Ĉi sube resumitan.

Ĝi daŭrigos zorgi pri la varieco kaj la internacieco, kiuj, aldonitaj al la pureco de l' stilo (multaj kunlaborantoj estas anoj de l' Lingva Komitato), al la belaj ilustraĵoj kaj al la zorga eldonado, kaŭzis ĝian sukceson.

Inter la multaj verkoj anoncitaj estas aparte atentindaj la felietonoj presotaj : Tertremo, tre interesa rakonto de Amfiteatrov (Rusujo), trad. de Leo Belmont (Polujo); la repaciĝo de V. Jiskra, trad. de Emilie Lehnertova (Bohemujo) ; afrikaj leteroj, de H. Sienkiewicz, trad. de Sino Hulanicka (Polujo); kelkaj miroj en Nov-Jorko, de E. Baff (U. Ŝ. A.) ; la specialistoj de J. H. Salomon (Holandujo) ; k. t. p.

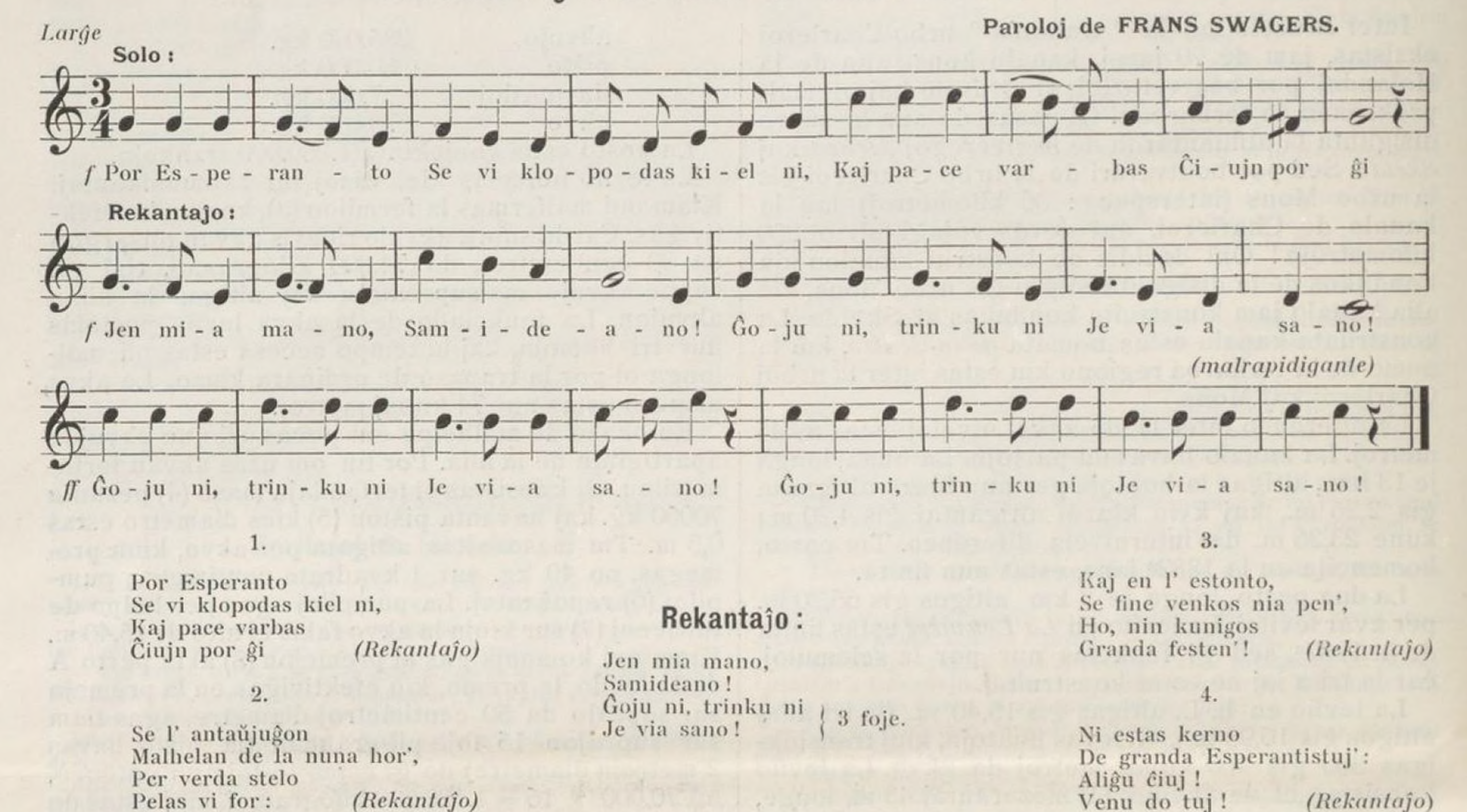
Tiuj felietonoj, inter kiuj U. Ŝ. A. havas lokon, daŭrigos, laŭ plano tute atentinda kaj zorge pripensita, la serion komencitan per la 4 noveloj jam presitaj : siberia, angla, franca kaj hispana. Kiel oni vidas, la rubriko « Felietono » estas tute moderna, vivplena kaj interesa *antologio de l' universala literaturo*.

Riĉa kaj varia fako artisto kaj literatura, multaj artikoloj pri la ĉiulanda vivado, kaj la aliaj rubrikoj de la gazeto certigas al ĝiaj legantoj daŭrontan plezuron.

SAMIDEANA TRINKKANTO.

LAŬ LA MUZIKO DE LA GERMANA STUDENTA KANTO :

« ALTES JENAISCHES TAFELLIED. »



1.

Por Esperanto
Se vi klopodas kiel ni,
Kaj pace varbas
Ĉiujn por ĝi (*Rekantaĵo*)

2.

Se l' antaŭjuĝon
Malhelan de la nuna hor',
Per verda stelo
Pelas vi for : (*Rekantaĵo*)

Rekantaĵo :

Jen mia mano,
Samideano!
Ĝoju ni, trinku ni
Je via sano! } 3 foje.

3.

Kaj en l' estonto,
Se fine venkos nia pen',
Ho, nin kunigos
Granda festen' ! (*Rekantaĵo*)

4.

Ni estas kerno
De granda Esperantistuj' :
Aliĝu ĉiuj !
Venu do tuj ! (*Rekantaĵo*)

PROBLEMOJ.

Problemo n° 9ª (*de Sinjorino Scheerpeltz*). — Ŝanĝu literon en ia tago de la semajno, kaj vi havos ambrozion.

Problemo n° 10ª (*de S^ro Ellis*). — Kontraŭ la ĝenerala opinio : kiu estas la plej taŭga parto de Afriko por enloĝadi, kaj kial ?

Problemo n° 11ª (*de S^ro Cassiers*). — Naŭlitera vorto montranta piedvestaĵon. Forprenu la unuan literon, kaj vi havos muzikilon.

Problemo n° 12ª (*de Plantano*). — Vortoj kvadrate metotaj : la 1ª : Estinta sento de amo ; la 2ª : komuna nomo de naŭ antikvaj fratinoj ; la 3ª : radiko de stato en kiu oni estas kiam oni estas mia 4ª.

Problemo n° 13ª (*de S^ro Weemaes*). — Mi estas transpaŝilo ; detruu mian mezon, mi estos kuirilo.

Problemo n° 14ª (*de S^ro Weemaes*). — Kiel vi faros 100 per kvar 9'oj ?

Oni sendu la solvojn al S° J. COOX, en Duftel, antaŭ la 25ª de Decembro. Ni publikigos la nomojn de l' divenintoj. Belajn premiojn ni disdonos al tiuj kiuj estos divenintaj plej multe da problemoj.

Oni bonvolu uzi apartajn kartojn por ĉiu serio da problemoj ; tion ni petas por plifaciligi la klasigon de l' solvoj kaj malhelpi erarojn.

Kiel la legantoj scias, ni kalkulos tiujn, kiuj liveros publikigindajn problemojn, inter la divenintoj por la aljuĝo de la premioj, unu fojon po ĉiu publikigita problemo. Ni ricevis jam, danke, aron da problemoj — unu leganto eĉ sendis 25 ! — kaj esperas ke la legantoj daŭrigos sian interesan kunverkadon. Sed, kompreneble, ni ne povas puklikigi ĉies problemojn en unu numero. Tial, por kontentigi niajn liverantojn. ni presigos ĉiunumere unu aŭ du problemojn de ĉiu el ili.

La premioj gajnitaj por la problemoj de l' lasta duon-jaro estos montrataj en venonta n°. Ni petas pardonon, tial ke niaj multnombraj laboroj ne lasis tempon por plifrue aranĝi la aferon.

J. C.

Poŝta Kesteto.

Un abonné, Liége. La Belga Sonorilo subira prochainement des modifications très importantes, qui donneront notamment entière satisfaction aux désirs que vous m'exprimez.

Al niaj svisaj amikoj. Mi tre admiris en nia bonega revuo : « Tra la Mondo » la fotografaĵon de la admirinda skulptaĵo : « *La Esperantistino* » de S^ro Schafenbühl. Mi demandas al niaj svisaj amikoj ĉu oni ne faros kaj vendos reproduktaĵojn diversajn de tiu statuo. Certe, multaj Esperantistoj dezirus posedi ĝin en sia salono : jam mi konas kelkajn da ili.

D^ro M. S.

N° 48ª. Kelkaj personoj plendis pro nericevo de tiu n°. Ili bonvolu relegi la 1ªⁿ linion de la 1ª paĝo de nia septembra n°.

J. C.

Anoncetoj nekomercaj.

Sub tiu ĉi rubriko, niaj abonantoj rajtas publikigi malgrandajn anoncojn.

Po 3 linioj, la publikigo estas senpaga ; ĉiu plia linio kostas fr. 0,20.

La neabonantoj povas ankaŭ uzi tiun fakon, pagante fr. 0,20 po ĉiu linio, minimume fr. 0,60 (3 linioj).

Se oni deziras ricevi atestan numeron, oni devas aldoni fr. 0.40.

Necese estas ke la mono akompanu la mendon. Se ne, ni ne efektivigos.

Paŭlo Keilich, *Gleŭelerstrasse, 135, Cöln-Lindenthal, (Germanujo)* deziras korespondi per ilustritaj poŝtkartoj. Ĉiam respondos.

Martha Scholtens, *te Sappemeer (Nederland)* Correspondencieles gevraagd, in Esperanto. Met opgaaf van honorarium.

NIAJ VIZITANTOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. **ESPERANTISCHE BLADEN.**

Sub jena rubriko ni enskribas **nur** tiujn kiuj sendas **regule** siajn 2 interŝanĝajn numerojn al ni. Tiamaniere, niaj legantoj havos ian certecon pri regula apero de l' citataj gazetoj.

Amerika Esperantisto, anglais-esperanto, à Oklahoma City (Etats-Unis) . . . . fr. 5.00
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, (Pérou) . . . . fr. 3.00
* **British Esperantist**, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . . . . . » 4.00
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. Alhberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) . » 3.50
Esperanta Ligilo, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot,
Esperanto-Journal, français, (Administration de) Genève, pour 24 numéros . . . . » 3.75
Esperanto, hongrois-esperanto, Mr Marich Agoston, Üllöi-Ut. 59, Budapest, IX . . . kr. 3.80
Espero Katolika, esperanto, M^r^ Em. Peltier, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) . fr. 5.00
* **Espero Pacifista**, esperanto, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) » 5.00
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118bis, rue d'Assas, Paris, ... » 5.00
* **Germana Esperantisto**, allemand-esperanto, MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin mark 3.00
Idealo, esperanto, Dr Vitangelo Nalli, Corso Calatafimi, 495, Palerme . . . . . » 3.00
* **Internacia Revuo Medicina**, en toutes langues et en Esperanto, Imprimerie Espérantiste, 33, Rue Lacépède, Paris, V^e^ . . . . fr. 7.00
* **Internacia Scienca Revuo**, esperanto, M. P. Fruictier, 27, B^d^ Arago, Paris. . . . » 7.00
Paris, V^e^ . . . . » 3.00
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio . . . . »
Juna Esperantisto, esperanto, 9, Avenue des Vollandes, Genève (Suisse) . . . . » 2.00
* **Lingvo Internacia**, bimensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, V^e^, ... » 5.00
avec supplément littéraire . . . . » 7.50
La Revuo, esperanto, 79, B^d^ St Germain, Paris . . . . » 7.00
* **L'Espérantiste**, français-esperanto, Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) » 4.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, St Petersbourg. . . » 7.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) . . .
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . . » 2.50
Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne) » 3.00
* **Tra la Mondo**, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France) » 8.00

LA BELGA SONORILO

ESPÉRANTISTES BELGES !

Lisez et propagez la revue des Espérantistes Belges :

LA BELGA SONORILO !

Cette revue, l'une des plus anciennes, des plus sérieuses, des plus intéressantes parmi toutes les revues Espérantistes, l'organe officiel de la « *Ligue Espérantiste Belge* », est rédigée en Esperanto, Français et Flamand ; paraît tous les mois ; publie des articles très intéressants dans tous les domaines. **Abonnement : 4 frs. par an.** Envoi d'un numéro spécimen sur demande.

Pour tous renseignements, abonnements, etc., s'adresser à LA BELGA SONORILO, à *Duffel* (Belgique).

Espérantistes Belges !

Lisez votre revue :

La Belga Sonorilo.

Annonces commerciales de "La Belga Sonorilo"

Commerçants !

Nulle publicité n'est plus avantageuse, plus profitable, mieux estimée que celle des journaux Espérantistes, qui sont lus, conservés ou échangés par des milliers d'adeptes. Les Espérantistes lisent leurs journaux tout entiers avec le plus grand intérêt ; ils aiment à favoriser de leurs ordres les commerçants Espérantistes.

Annonces en toutes langues. La rédaction se charge éventuellement de la traduction.

Prix de nos annonces pour un an :

1 page	1/2 page	1/4 page	1/8 page	1/16 page
140 frs.	80 frs.	50 frs.	30 frs.	18 frs.

Arrangements spéciaux pour autres conditions.

" TRA LA MONDO "

Tutmonda multilustrata revuo esperanta

Nuntempaĵoj ; arto, literaturo, sciencoj ; komerco, industrio ; militistaro, maristaro ; teatro ; sportoj ; virina kaj gejunula paĝo ; felietono ; ludoj, konkursoj kun valoraj monaj premioj.

Ĉiuj artikoloj estas verkitaj de anoj de l' landoj pritraktataj ; senpaga specimeno laŭ peto al Administranto de T. L. M., 15, Bd des 2 Gares, Meudon (S. O). France, kaj al Administranto de la Belga Sonorilo, en Duffel (Belgique).

LINGVO INTERNACIA.

Centra organo de la Esperantistoj.

Duonmonata Gazeto tute en Esperanto : 5 fr. ; kun literatura aldono : fr. 7,50.

Presa Esperantista Societo
33, rue Lacépède, Paris Ve.

Espero Pacifista

Monata organo de l'Internacia Societo Esperantista por la Paco. Jara abono (aŭ minimuma kotizo) : 5 fr. Krom avizo kontraŭa, la abonantoj estas enskribataj kiel aliĝantoj al la Societo. Tiu ĉi akceptas ankaŭ aliĝojn opajn. Sin turni al

So GASTON MOCH, 26, rue de Chartres,
Neniliy-sur-Seiue, (Francujo).

L'ESPERANTO.

Solution du problème de la Langue Internation. auxiliaire

BROCHURE DE PROPAGANDE.

NOUVELLE ÉDITION. — 1 JANVIER 1906.

PRIX :		
	Un exemplaire	0.15 fr.
	10 exemplaires	1.00 »
	20 »	1.50 »
	50 »	3.00 »
	100 »	5.00 »

« La Belga Sonorilo »

Collections des

1re et 2e année chacune 5 fr.; étranger 6 fr.
3e » 4e » » 6 fr.; » 7 fr.
les 4 années : Belgique 20 fr.; étranger 24 fr.

S'adresser à *M. J. COOX*, à Duffel (Belgique).

La Signo Esperantista

estas

LA VERDA STELO

kaj

la verda stelo estas la SIGNO « GASSE »

la plej bela, — malkara, — simbola kaj scia, vere disvastigita internacie rekonilo esperantista ; ne estante ŝtofa, ĝi ne difektiĝas.

Prezo fr. 1.00 afranke en Belgujo. Sin turni al S° COOX, Duffel.

IMITAĴOJ (1ª ELEKTO) de poŝtmarkoj de Francujo, Belgujo, Monako, Kongolando, k. c.; kolonioj germanaj (tipo « aglo ») kaj francaj. Prezaro de 2000 diversaj tipoj kun specimeno senpage.

F. FOURNIER, rue du Rhône, 11, Genève (Svisujo).

Leĝe patentita sub n° 16062. 24 premioj ĉe Internaciaj Ekspozicioj. (59)

SPINEUX & C°, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, FONDITA EN 1833

62, MONTAGNE DE LA COUR,

Riprezentanto de LA BELGA SONORILO.

Vendas ĉiujn Esperantajn librojn.

KORESPONDAS ESPERANTE.

TELEFONO N° **3688**. (48)

The British Esperantist

Oficiala monata organo de la Brita Esperantista Asocio ; 12 paĝoj da novaĵoj k. c. angle-esperante, kaj 8 paĝoj da Aldono. Jare 4 fr. (sen Aldono, 2 fr.) Oni abonas ĉe la Sekretario de la B. E. A., 13, Arundel Street, Strand, London.

The Cosmopolitan Correspondence Club

— *INTERNACIA ORGANISMO* —

Organo : « THE GLOBE TROTTER ».

Alvokas membrojn el ĉiuj landoj. — Pri pli detalaj informoj sin turni rekte al « *The Secretary of the C. C. C.* » Milwaukee. Wisconsin. U. S. A.

L'Union Postale Universelle

La Poŝta Universala Unuiĝo

ĈIUMONATA INTERNACIA ĴURNALO

EN RUSA KAJ ALIAJ LINGVOJ.

APERAS LA 1ᵃⁿ DE ĈIU MONATO.

Abonkosto : 5 frankoj aŭ 2 rubloj.
Unu numero : 20 kopekoj.

Sin turni al la Redakcio : strato Mario N° 3, log. 6 en Riga aŭ al Societo « ESPERO » Bol. Podjaĉeskaja, n° 24, log. 12 en Peterburgo.

Redaktoro : S^ro W. E. Tscheschichin.

Voyages privés et collectifs

Directeur : A. VAN DER SYP,

Bruxelles — 76, Rue Lefrancq, 76 — Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE VOYAGES DE LUXE POUR NOCES

à prix réduits et à forfait, avec prolongation facultative des séjours dans chaque localité.

VOYAGES PARTICULIERS

pour une ou plusieurs personnes, avec itinéraires et organisation au gré des voyageurs.

Voyages collectifs pour tous pays,

accompagnés et dirigés, pour Familles et Sociétés, à partir de dix personnes.

BILLETS CIRCULAIRES. – RENSEIGNEMENTS GRATUITS.



De Lusthof

verschijnt maandelijks en kost voor België 1.60 fr. 's jaars.

Proefnummers staan kosteloos ten dienste.



Northern Institute

ECOLE COMMERCIALE DE LEEDS

Cours spécial pour les Etrangers

Seul moyen d'apprendre vite et bien la langue anglaise et le commerce.

Cours de vacances spécial pour les élèves étrangers.

(57) Directeur : M. A. C. POIRÉ.

L'ANNONCE TIMBROLOGIQUE

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la interŝanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAĴ-AMANTAJ SOCIETOJ ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendata devige.

JARA ABONO : **2 frankoj** en ĉiuj landoj.

MALGRANDAJ ANONCOJ : **3 frankoj** por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro, **S^ro ARMAND DETHIER, 66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.**